

UNIVERSITÉ D'ORAN 2 MOHAMED BEN AHMED
FACULTÉ DES LETTRES, LANGUES & ARTS



ÉCOLE DOCTORALE DE FRANÇAIS
Pôle Ouest- Antenne Oran

Mémoire de Magistère
Didactique du français langue étrangère

**Compréhension orale d'un conte de
fées à partir d'un support audio-
visuel**

Exemple des apprenants de la 2^{ème} année du cycle moyen

Présenté par : Lamia ADDA BOUDJELLAL

Encadré par : Pr. MOKADDEM Khédidja

Jury

Président :Mme. MEHADJI Rahmouna – Professeur – Université d'Oran 2

Examinatrice :Mme. HAMIDOU Nabila – Professeur – Université d'Oran 2

Examineur:M. FARI BOUANANI Gamal El Hak – MCA – ENP Oran

Rapporteure : Mme.MOKADDEM Khédidja– Professeur –UDL de Sidi Bel Abbès

Année universitaire : 2015 /2016

REMERCIEMENTS

J'adresse mes sincères remerciements à ma directrice de recherche Professeur Khédidja MOKADDEM pour le temps précieux qu'elle m'a consacré ; je la remercie d'être toujours présente pour me soutenir, m'orienter et me conseiller.

Je remercie également les professeurs membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont bien voulu porter à mon travail.

Mes remerciements vont spécialement à mes chers parents, ma sœur et mes frères pour leurs encouragements et leur confiance en moi !

Et enfin, je présente ma gratitude et mon respect à toutes les personnes qui ont contribué de loin ou de près à la réalisation de ce modeste travail de recherche ; que ce soit par leurs paroles, leurs conseils ou leurs critiques.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	2
SOMMAIRE	3
INTRODUCTION	5
1. Problématique et objectifs de la recherche.....	9
2. Hypothèses	9
3. Organisation du travail	10
Chapitre I. L'oral et l'enseignement du FLE par le biais de la vidéo	11
1. Le français en Algérie : réalité, place et statut	12
2. À propos de l'oral.....	16
3. Qu'est-ce que l'écoute ?.....	27
4. L'enseignement de l'oral et les TICEs	28
5. L'image animée comme moyen de motivation et de facilité en langue étrangère.....	32
CHAPITRE II. CHOIX MÉTHODOLOGIQUE	34
1. Document support	35
2. Pourquoi choisir le conte de fées en LE ?	38
3. Public visé	40
4. Observation de classe	42
Chapitre III. Enquête et implications didactiques	48
1. Pré-enquête.....	49
2. Commentaire général des résultats.....	65
3. L'enquête.....	67
4. Implication et propositions didactiques.....	77
CONCLUSION	85
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	88
1. Ouvrages.....	89

2.	Dictionnaires	90
3.	Textes officiels et programmes	90
4.	Sitographie.....	91
TABLES DES MATIÈRES		93
Table des figures et tableaux		97
RÉSUMÉ		98
ملخص		99
ANNEXES		100
1.	L’histoire de La Belle Au Bois Dormant	100
2.	Programme de français en 2AM.....	102
3.	Questionnaire proposé aux enseignants	103
4.	Questionnaire proposé aux élèves	105

INTRODUCTION

L'Enseignement/Apprentissage de l'oral est désormais l'un des piliers principaux de l'enseignement du français langue étrangère (FLE) en Algérie. En effet, les responsables du secteur de l'éducation nationale entre autre, des inspecteurs, des formateurs et des concepteurs de programmes mettent l'accent sur la Compréhension/Production de l'oral, dans les trois paliers, à savoir le primaire, le moyen et le secondaire. La grande importance accordée autrefois à l'écrit est désormais la même à l'oral.

L'oral, qu'il soit en compréhension ou en production a intéressé un nombre importants de chercheurs notamment en FLE ; il a d'ailleurs fait l'objet de plusieurs recherches et travaux scientifiques dans ce sens. La finalité principale derrière l'importance de l'oral est la communication dans la langue Cible.

L'apprentissage de l'oral passe tout d'abord par la réception qui est bien évidemment la compréhension de messages oraux avant de passer à la production. En dépit de l'intérêt accordé à l'enseignement de la compréhension orale, cette aptitude est souvent délaissée par les enseignants de FLE pour diverses raisons (faute de temps, de matériel et de formation.)

« L'enseignement/apprentissage des langues étrangères doit permettre aux élèves algériens d'accéder directement aux connaissances universelles, de s'ouvrir à d'autres cultures, (...) Les langues étrangères sont enseignées en tant qu'outil de communication permettant l'accès direct à la pensée universelle en suscitant des interactions fécondes avec les langues et cultures nationales. Elles contribuent à la formation intellectuelle, culturelle et technique et permettent d'élever le niveau de compétitivité dans le monde économique.» cf. Référentiel Général des Programmes.

Les programmes s'inspirent des travaux du socioconstructivisme et s'inscrivent dans la théorie de l'Approche Par les Compétences. « L'approche par les compétences traduit le souci de privilégier une logique d'apprentissage centrée sur l'élève, sur ses actions et réactions face à des situations- problèmes, par rapport à une logique d'enseignement basée sur les savoirs et sur les connaissances à faire acquérir», cf. Référentiel Général des Programmes en annexes.

Les savoirs, savoir-faire et savoir être sont des compétences qui ont pour but l'enseignement/apprentissage à partir de situations-problèmes qui composent ensuite des situations d'apprentissage. Ainsi, l'élève est-il amené à construire ses savoirs et à agencer ses acquis pour réaliser plusieurs tâches.

Si on parle de « compétences » dans le milieu de l'éducation, c'est pour mettre l'accent sur le développement personnel et social de l'élève. C'est donc dans la perspective d'une appropriation à la fois durable et significative des savoirs que s'impose, dans les programmes, l'entrée par les compétences.

Dans cet esprit, le programme se présente selon l'architecture suivante :
Compétence globale ↔ compétences terminales ↔ niveaux de compétences
La compétence globale « *est un objectif que l'on se propose d'atteindre au terme d'un parcours scolaire dont l'étendue est à définir en fonction de l'organisation du cursus. Elle est l'équivalent de l'objectif terminal d'intégration* », tel que défini par J. M., De Ketele et repris par X., Rogiers.¹

L'enseignement du français comme langue étrangère en Algérie au cycle moyen a pour objectif d'apprendre à l'élève de développer ses habiletés afin de les réinvestir dans des situations de communication de la vie quotidienne encore plus diversifiées et plus complexes. Ainsi l'apprenant collégien est amené à développer ses compétences via la compréhension des textes de divers types et ce en fonction du curriculum de chaque niveau.

Le nouveau programme de deuxième année du cycle moyen comprend trois projets à enseigner tout au long de l'année scolaire. En effet, chaque projet comporte trois séquences didactiques. Chaque séquence comporte à son tour une situation d'oral avec un texte à écouter pour permettre à l'apprenant de se positionner en tant qu'auditeur et de retrouver les composantes essentielles du récit. Une seule écoute permettrait-elle de comprendre oralement la teneur du récit et encore moins les composantes essentielles ? Et pourquoi les apprenants de deuxième année du cycle moyen de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès trouvent-ils toujours des difficultés à communiquer oralement ?

¹X., Rogiers.1, In guide méthodologique d'élaboration des programmes, juin 2009.

Au cours de notre petite expérience dans l'enseignement, nous avons été attentives à nos erreurs. Ce qui nous a permis de cerner des difficultés liées principalement à l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. C'est pourquoi nous avons jugé utile de revoir les méthodes et techniques adoptées dans de telles activités.

Dans le cadre de notre présent travail de recherche qui s'insère dans la branche de la didactique du FLE, nous allons mener une étude portant sur l'importance de l'utilisation du support audio-visuel pour accéder au sens d'un message oral notamment un conte de fée en classe de FLE.

Le conte de fée est à présent l'objet d'étude en deuxième année moyenne. Notre choix s'est porté sur ce texte qui appartient à l'écrit oralisé et qui est fait, dès ses origines, pour être écouté et non pas lu.

En termes d'apprentissage d'une langue étrangère, la compétence de compréhension orale est motivée par une technique d'écoute. Cette activité est orientée vers un but précis, à savoir l'écoute pour la compréhension d'une information globale, particulière, détaillée ou implicite.

Pour Alain Boissinot « *l'oral s'est en effet l'écoute tout autant que l'expression, le silence tout autant que la parole, le jeu des regards autant par celui des mots, c'est aussi la gestion des échanges et la prise de parole* »².

Il importe de remarquer qu'au nombre de difficultés que l'on rencontre dans l'enseignement de FLE en Algérie, celles qui touchent la compréhension orale appartiennent aux enseignants parmi les plus importantes. Peu de temps est en effet réservé à enseigner la compréhension orale au collège. Cette compétence est souvent délaissée par les enseignants. Ces derniers se contentent de faire une lecture oralisée devant leurs apprenants tout en négligeant le rôle que peut jouer le support audiovisuel dans l'apprentissage de l'oral. Ce qui bloque l'élève et le rend démotivé.

« Afin de faciliter l'accès au sens et ne pas bloquer l'apprenant par des problèmes d'expression ou de reformulation, il est possible d'associer le visuel et le sonore. »³.

²Ministère de l'Éducation Nationale, de la Recherche et de la Technologie IGEN Rapporteur : A. BOISSINOT La place de l'oral dans les enseignements : de l'école maternelle au lycée.

³Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca: Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Presse Universitaire de Grenoble PUG, Grenoble, France, mars 2006.

Le document audio-visuel est utilisé dans la classe de langue comme support privilégié pour présenter une langue authentique en situation et permettre ainsi de visualiser le contexte de façon plus vivante que de simples illustrations de manuels.

1. Problématique et objectifs de la recherche

Notre ou nos problématiques sont nées à partir de différentes interrogations dans les classes de deuxième année moyenne où l'apprentissage du français comme étant la première langue étrangère au niveau de l'oral présente un obstacle.

La langue parlée n'est pas divisée en mots comme à l'écrit, c'est un jet continu de paroles. Les apprenants ont du mal à comprendre un message oral en L2 et leur compétence à l'oral reste réduite. À partir de cela on se pose les questions suivantes :

- ✚ Comment peut-on rendre l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale efficace dans une classe de FLE ?
- ✚ En quoi le support audio-visuel aide-t-il le collégien à comprendre un conte de fée ?
- ✚ Quelles stratégies doit-on développer chez l'apprenant pour améliorer sa compétence à l'oral ?

« La compétence de l'oral est sans doute la plus difficile à acquérir. Sa maîtrise est capitale. À quoi sert en effet de pouvoir parler et de se faire comprendre si l'on ne comprend pas l'autre. »⁴

2. Hypothèses

Afin de répondre aux questions soulevées, nous émettons les hypothèses suivantes :

⁴(Contribution du groupe des langues vivantes à l'enquête de l'inspection générale de l'éducation nationale sur l'oral de l'école primaire au lycée. R. Asselineau, Igen).

- ✚ Le support audio-visuel permettrait à la réalité culturelle de se construire sous les yeux des collégiens car il semble que ces derniers ne préfèrent pas les textes figés présents dans les manuels.
- ✚ L'utilisation du multimédia (vidéo) est une véritable aide pour les enseignants du français langue étrangère. Cependant, la plupart d'entre eux (pour ne pas dire tous) se contentent de lire un texte à voix haute et négligent cet outil didactique facilitateur de la compréhension orale.

Nous essayerons, au cours de notre petite recherche, de réfléchir à des solutions aux problèmes rencontrés lors de l'enseignement/apprentissage de l'oral en s'intéressant aux nouvelles théories d'apprentissage particulièrement à l'approche par compétence.

Un des objectifs de notre étude est de développer une réflexion sur l'utilisation du document audio-visuel dans l'apprentissage du français langue étrangère dans une classe de deuxième année du cycle moyen. Mais aussi de permettre à ces jeunes apprenants d'apprendre à travers un support audio-visuel et de les entraîner à une meilleure compréhension orale en L2 pour qu'ils puissent communiquer dans une situation de communication réelle.

Nous voulions, à travers notre expérimentation, découvrir l'importance de la vidéo comme outil pédagogique facilitateur de la compréhension orale d'un conte de fées.

3. Organisation du travail

Notre travail se décline autour de trois chapitres :

- ✚ Dans un premier temps, nous étudierons l'importance de la place qu'occupe la vidéo dans la société notamment dans le monde des enfants. Ensuite, nous porterons notre attention sur l'évolution de l'apprentissage grâce à l'audiovisuel.
- ✚ Le chapitre qui suivra sera consacré à l'analyse du conte de fées choisi et à la place que tient ce texte narratif dans les programmes algériens.
- ✚ Finalement, nous proposerons dans le dernier chapitre une enquête par questionnaire afin d'apporter des réponses à bon nombre de nos interrogations.
- ✚ Des annexes et une bibliographie détaillée sont données à la fin de ce mémoire.

Chapitre I. L'oral et l'enseignement du FLE par le biais de la vidéo

1. Le français en Algérie : réalité, place et statut

L'Algérie est le deuxième pays francophone après la France et pourtant elle ne fait pas partie des pays membres de l'organisation internationale de la francophonie. Le gouvernement algérien refuse d'adhérer à ce mouvement malgré toutes les sollicitations des pays membres en avançant que l'arabe aussi a une vocation mondiale et parce que le terme même est impopulaire.

L'histoire de cette coexistence de la langue de Molière en Algérie date de longues années, Son milieu sociolinguistique est peint d'une couleur française, dès les balbutiements de la colonisation du pays en 1830. Depuis, c'est un vrai rapport de force qui s'établit entre «la langue de l'intrus» et «celle de la couche aborigène».

L'Algérie a un paysage linguistique multilingue, D'abord la langue arabe «langue du Coran» dénommée arabe classique, Cette langue, intériorisée par le mouvement des invasions arabes du nord de l'Afrique, est considérée comme sacrée et affectée aujourd'hui à des usages profanes. L'utilisation de cette langue dite classique, académique, littéraire ou plus prestigieusement, la langue du Coran, est limitée à l'administration (les documents et pièces administratives, les administrations des établissements étatiques et aux corps officiels).

Le deuxième parler est bien évidemment l'arabe dit populaire, dialectal ou tout simplement appelé arabe algérien qui est le plus utilisé dans les quatre coins du pays. Il est le véritable instrument de communication pour la majorité des locuteurs algériens, c'est la langue du quotidien.

Cette langue, essentiellement orale, est utilisée dans les lieux publics : les rues, les cafés, les stades, ... Elle est employée dans des situations de communications informelles : en famille, entre amis, etc.

« L'arabe dialectal est la langue maternelle de 72% de la population algérienne »⁵

⁵(LECLERC, Jacques. «Algérie» dans L'aménagement linguistique dans le monde, Québec, TLFQ, Université Laval, 24 février 2007. [<http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/Afrique/Algérie.htm>], (12 avril 2012).

La langue française en Algérie est l'objet d'une forte ambivalence qui présente des aspects sociaux, culturels, politiques et identitaires. En 1962, la langue française en Algérie était présente dans tous les secteurs : éducatif, économique et même politique. Puis la politique d'arabisation anti-française a pénétré et a fait perdre à la langue française sa place d'autrefois. Mais la réalité est autre, l'Algérie est l'un des pays où le français tient une place déterminante notamment dans les grandes métropoles. On continue à éditer des journaux dans la langue de Molière. C'est le cas de plusieurs quotidiens francophones d'information politique : El-Watan, Liberté, El-Moudjahid, ... Tous ces journaux bénéficient d'une grande fidélité de la part des lecteurs algériens.

La constatation de la réalité linguistique algérienne permet de noter que la langue française n'a pas totalement disparu car non seulement elle est reconnue comme une chance de développement social, mais elle demeure également un outil de communication largement employé à tous les niveaux de la vie quotidienne. Pour certain elle est la langue qu'on peut s'approprier hors sa référence à la France " *un butin de guerre*" selon l'expression de Kateb Yacine. Pour d'autres, elle fut et demeure une langue d'ouverture à la modernité.

La langue française n'est pas seulement un héritage de cent trente-deux ans de colonisation, elle est constamment présente dans la société algérienne grâce à ce qu'on appelle " l'éclatement des frontières". La parabole qui permet de capter TF1, TV5, France 2, ... Et les réseaux sociaux qui rendent les échanges avec les francophones possibles.

Elle est présente, d'une façon directe, dans le milieu éducatif, administratif, intellectuel ou même encore dans le milieu familial, mais aussi d'une façon indirecte, dans le parler arabe. De nombreux algériens utilisent quotidiennement le français en le mélangeant à l'arabe (l'arabe algérien).

Dans le domaine éducatif, le français reste la langue des enseignements scientifiques et techniques notamment la médecine et les filières techniques. Cette langue tient aussi une position importante dans les masses médias comme en témoigne la radio (Alger chaîne trois) et la télévision (Canal Algérie) qui sont diffusées en français, elle tient aussi une place déterminante dans la presse écrite où l'on note de nombreux quotidiens algériens rédigés exclusivement en français, tel Le Quotidien d'Oran, El Watan, Le Soir d'Algérie, etc.

Dans le domaine de l'édition et de la diffusion du livre, la langue française trouve un essor considérable. Même si depuis quelques années d'énormes efforts sont consentis pour la promotion du livre en langue arabe. À ce sujet Tahar BEN JELLOUN explique que : « *même si le français était au début la langue du colonisateur. À l'heure actuelle, il est perçu autrement, puisque poètes et romanciers l'utilisent pour exprimer leur enracinement et leurs aspirations* »⁶. Il en ressort donc que la langue française est omniprésente dans la réalité algérienne. Elle demeure une langue de transmission du savoir, une langue de communication et surtout un médiateur culturel. Elle jouit d'une place non négligeable dans la vie de l'Algérien et continue à colorer ses discours.

1.1. Le français dans l'enseignement algérien

Dès le lendemain de l'indépendance de l'Algérie, d'énormes besoins d'encadrement apparaissent dans les différents secteurs. L'enseignement est l'un d'entre eux. En effet, l'institution algérienne a opté, après 1962, pour une démarche qui consiste à introduire massivement l'enseignement de la langue arabe, assuré par des professeurs du Moyen-Orient. Entre 1962 et 1978 une dualité linguistique (arabe classique / français) caractérisait officiellement le système scolaire algérien. En 1978 l'école fondamentale totalement arabisée est appliquée. Dans le primaire, le français est introduit dès la 4ème année. L'enseignement secondaire quant à lui est totalement arabisé durant l'année scolaire 1988-1989. C'est à partir de cette année que le français est enseigné comme langue étrangère. Aujourd'hui le français est enseigné comme langue étrangère à partir de la 3ème année primaire mais sa place a été réduite quand même ! Elle se place dans le secondaire comme langue étrangère et dans le supérieur, surtout dans les branches scientifiques, comme langue d'enseignement, on la trouve aussi dans de nombreuses écoles privées (autrefois interdites). En résumé, nous constatons que la langue française à sa place et dans le système éducatif et dans la société algérienne. Elle demeure également un instrument de communication du savoir largement employé. Cette réalité est clarifiée par Khaoula Taleb Ibrahimy :

⁶Tahar BEN JELLOUN, « la langue de feu pour la littérature maghrébine », in Geo n° 138, Paris, Août 1990, pp 89-90.

« Au-delà du recul de la position de la langue française dans le système éducatif-effet de l'arabisation massive de ce secteur- c'est le degré d'utilisation du français dans la société qui est de plus significatif »⁷.

1.2. L'enseignement du français au collège algérien : quels objectifs ? Quels enjeux ?

La langue française ne s'est jamais retirée des programmes d'enseignement dans le système éducatif algérien. Mais dès l'application de l'Enseignement Fondamental au début des années 80, sa place s'est remarquablement réduite. Elle s'est transformée d'un support éducatif principal à une matière enseignée parmi d'autres, au même titre que les sciences naturelles ou les mathématiques. À partir de l'année scolaire 2003-2004, le système éducatif algérien applique, encore une fois, des réformes sur les programmes et le système d'enseignement remplaçant ainsi l'École fondamentale par l'Enseignement Primaire + l'Enseignement Moyen (collège).

Malgré son statut de « langue étrangère », la langue française détient une place particulière dans le système éducatif algérien, ce qui justifie le coefficient ($\times 3$) accordé à cette langue (le même coefficient des matières dites principales) au moment où l'anglais – langue étrangère aussi – ne compte que le coefficient ($\times 1$).

Concernant l'Enseignement Moyen, on compte quatre années d'études qui se basent sur une nouvelle structure appelée « le projet pédagogique », ce dernier est réparti en séquences (généralement 03 séquences par projet) dont la progression est différente d'une année à une autre, et ce selon la compétence à installer. Quant au volume horaire, on compte :

⁷Taleb El Ibrahimy, K. (1997). Les Algériens et leur(s) langue(s). Alger : Les Éditions El Hikma, P.40.

Tableau 1 : volume horaire hebdomadaire de l'enseignement du français

1 ^{ère} AM	5 (cinq) heures par semaine
2 ^{ème} AM	5 (cinq) heures par semaine
3 ^{ème} AM	5 (cinq) heures par semaine
4 ^{ème} AM	5 (cinq) heures par semaine

5(cinq) heures par semaine de cours dont une heure de travaux dirigés (TD) pour tous les niveaux. Ce volume horaire semble être encore réduit par rapport à l'ancien système.

Comme notre recherche a trait à l'enseignement du français au cycle moyen c'est-à-dire le collège d'enseignement moyen (C.E.M), ce dernier constituera notre terrain voire champ de recherche et d'enquête. C'est les élèves de la deuxième année moyenne qui représentent notre public cible comme nous l'avons si bien évoqué à l'introduction au préalable.

2. À propos de l'oral

Selon Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau, l'oral désigne :

*« Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possible authentiques ».*⁸

Cette définition dénote que l'oral est la pratique de deux phénomènes (écoute de l'autre et production de la parole). Mais l'oral est le langage à travers lequel nous communiquons et qui se distingue de la parole, le langage est un aspect social, c'est la langue parlée, par contre la parole est un acte individuel comme l'a montré Ferdinand de Saussure⁹.

⁸Charraudeau. P et Maigneneau, Dictionnaire d'analyse du discours, Paris, Seuil, 2002.

⁹De Saussure, Ferdinand Langue/parole, La théorie saussurienne, Linguistique, Frédéric François, Ed : PUF FONDAMENTAL 1980, Paris, 1980, p. 69.

L'oral est la base voire le support de tous les échanges qui se déroulent dans une société ou dans la classe, entre tous les individus présents ; apprenant ou enseignant. Selon le groupe Oral Créteil, l'oral se définit selon quatre axes :

L'oral pour :

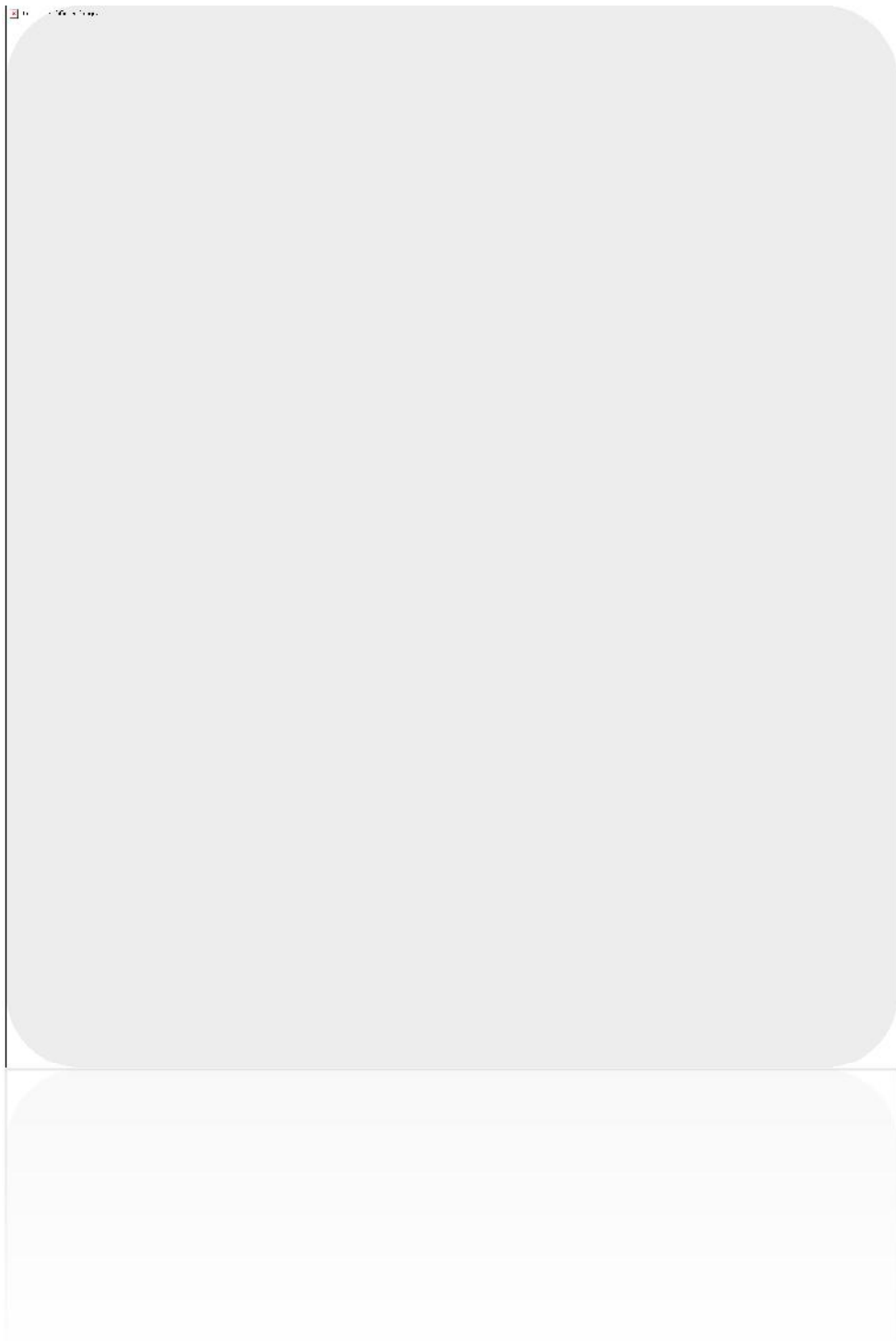
« Communiquer, construire sa personnalité et vivre ensemble, apprendre ses conceptions, ses représentations et construire sa pensée, réfléchir sur le langage (la langue est un objet d'enseignement). »¹⁰

Nous empruntons la définition de l'oral de Jean-Marc Colletta¹¹ sous forme d'un schéma car nous pensons qu'elle peut résumer toute la notion de « l'oral ».

¹⁰http://www.ac-creteil.fr/langages/contenu/prat_peda/dossiers/oral.htm

¹¹Colletta, Jean- Marc, *L'oral c'est quoi ? Dans oser l'oral*, cahiers pédagogiques, n°400, p. 38.

Figure 01 : schéma définitoire de l'Oral



À partir de ce schéma nous retenons que l'oral est un ensemble de plusieurs composantes :

L'oral est tout d'abord une langue maternelle ou étrangère, mais aussi une pensée et une identité. L'oral, c'est parler, dialoguer et échanger. Mais pour pouvoir communiquer, nous devons écouter les autres et essayer d'employer un langage compréhensible.

Après avoir défini l'oral et sa complexité, nous nous interrogeons sur la place et le statut qui lui est accordé dans les programmes d'enseignement algériens. L'oral est-il présent dans ces programmes ? Si oui, comment est-il enseigné et dans niveau ou palier ?

2.1. Le statut de l'oral dans les programmes officiels émanant du ministère de l'enseignement

Le gouvernement algérien, dès septembre 2003, s'est décidé de mettre en place une nouvelle réforme qui a touché tous les secteurs : économique, juridique, social, politique et même éducatif (réforme de l'enseignement, révision des programmes) en partant de la base, les deux paliers de l'école primaire et le troisième palier du moyen.

Depuis cette réforme, le Ministère de l'Enseignement représenté par la commission chargée de la réforme a conçu deux documents : le programme officiel de la discipline et le document d'accompagnement mis à la disposition des acteurs de l'enseignement à savoir inspecteurs et enseignants.

Il ressort de ces deux documents que l'objectif assigné au Français langue étrangère FLE au collège est de contribuer à :

« Développer chez l'élève tant à l'oral qu'à l'écrit, la pratique des quatre domaines d'apprentissage (écouter/ parler/ lire/ écrire). Ceci permet à l'élève de construire progressivement la langue française et de l'utiliser à des fins de communication et de documentation. »¹²

¹²Direction de l'enseignement fondamental, Commission nationale des programmes, Ministère de l'éducation nationale, « Document d'accompagnement des programmes de la 2^{ème} année moyenne » p.26, 2003, et « Programme de la 2^{ème} année moyenne » pp. 26-37.

Nous remarquons que dans cet objectif, l'accent est mis sur l'oral ainsi que l'écrit, et que le terme de communication est l'un des objectifs à atteindre dans l'apprentissage du Français. Il s'agira pour l'élève de collègue :

« À partir de textes variés oraux de se forger des outils d'analyse méthodologique efficace pour aborder ces textes ou en produire lui-même »¹³

Ceci dit, l'institution consacre une place importante à l'oral dans le programme, il est suggéré que les élèves peuvent réaliser des projets oraux qu'ils présenteront en classe. Il est clair que cela permettra à l'élève d'acquérir des compétences à l'oral (réception et production).

L'oral est omniprésent dans les activités proposées par les enseignants à leurs apprenants, seulement, on ne consacre pas des activités à part entières à cette compétence qu'il soit en production ou en compréhension.

L'oral est donc enseigné implicitement sans pour autant faire la séparation des aptitudes. Qu'est-ce que la séparation des aptitudes et à quoi sert-elle dans l'enseignement du français à des étrangers ou dont le statut du français est une langue étrangère ?

2.2. Qu'est-ce que la séparation des aptitudes ?

La séparation des aptitudes en Français langue étrangère FLE est née du souci de rendre plus spécifique l'apprentissage d'une langue en fonction des situations de communication auxquelles sera soumis le locuteur ou l'apprenant. Cela ressort des principes de base de l'approche communicative, très en vogue à l'époque. À ce sujet intervient Francis CARTON dans un article paru en 1995 intitulé « l'apprentissage différencie des quatre aptitudes ».

« L'idée de conduire de façon spécifique et différenciée l'apprentissage de l'expression et de la compréhension, de l'écrit et l'oral, tente de s'imposer depuis les années 1970, en même temps que se répand l'approche communicative. En effet, dès lors que l'on vise non seulement l'acquisition du code linguistique d'une langue étrangère, mais aussi la

¹³Direction de l'enseignement fondamental, Commission nationale des programmes, Ministère de l'éducation nationale, « Document d'accompagnement des programmes de la 2^{ème} année moyenne »p26, 2003, et « Programme de la 2^{ème} année moyenne » pp. 26-37.

capacité à se servir de celle-ci en situation, il convient, suivant les besoins, de s'entraîner à :

- ✚ comprendre plus efficacement des documents écrits ;
- ✚ mieux comprendre des locuteurs de la langue cible lorsqu'ils parlent ;
- ✚ s'exprimer oralement de façon plus intelligible ;
- ✚ rédiger d'une façon que les destinataires reconnaissent comme acceptable. »¹⁴

Cela dénote que dans la perspective de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, l'acquisition commence par l'écoute ; la compréhension peut être ensuite suivie d'une activité d'expression (orale ou écrite).

Et puisque notre recherche s'inscrit dans une dimension de la compréhension orale d'un conte de fée, il convient de faire la lumière sur le processus de la compréhension qu'i soit à l'oral ou à l'écrit. Mais qu'est-ce que comprendre ? Quel en est le processus ?

2.3. Compréhension de l'oral : concepts et définitions

2.3.1. Qu'est-ce que comprendre ?

Dans un esprit exclusivement lié à la situation de classe, le terme comprendre correspond à la capacité d'accéder au sens fondamental d'un document lu ou écouté. Cela veut dire que l'acquisition de la compétence de compréhension passe par un travail sur le contenu et non sur mots ou des phrases isolées. C'est le résultat de tout un travail qui va du repérage à l'accès au sens, comme le précise SophieMoirand¹⁵:

« Comprendre, c'est produire de la signification à partir des données du texte mais en les reconstituant d'après ce qu'on connaît déjà »¹⁶.

Selon le Dictionnaire pratique de didactique du FLE(Robert, 2008 :40),

¹⁴CARTON Francis (1995) « L'apprentissage différencié des quatre aptitudes », in. GREMMO Marie José (dir), (1995) Didactique du Français Langue Étrangère, VERBUMP.U.N., pp. 63-74, [en ligne] http://www.epc.univnancy2.fr/EPCP_F/pdf/Apprentissage%20differ.pdf

¹⁵Sophie Moirand. Enseigner à communiquer en langue étrangère, Hachette, coll. F autoformation, 1982. p.130

¹⁶Sophie Moirand, 1982. Enseigner à communiquer en langue étrangère, Paris, Hachette, 1982, 4e édition 1992, p.13

« En didactique des langues, la compréhension est l'opération mentale du décodage d'un message oral par un auditeur (compréhension orale) ou d'un message écrit par un lecteur (compréhension écrite). Cette opération nécessite la connaissance du code oral ou écrit d'une langue [...] et s'inscrit dans un projet d'écoute/ de lecture »¹⁷.

La compréhension, d'un point de vue pédagogique, est définie dans le Dictionnaire actuel de l'Éducation (Le Gendre, 1993) comme :

« Un exercice où l'on propose à l'élève de lire ou d'écouter un texte plus ou moins long et on lui demande ensuite de répondre à une série de questions visant à vérifier sa compréhension du message, compte tenu du discours retenu et les objectifs dont on veut mesurer l'atteinte »¹⁸.

A vu de la définition ci-dessus, il est évident que la compréhension est un outil qui permet de tester le niveau des apprenants à travers une série d'exercices.

Cependant, la compréhension, d'un point de vue psychologique, est perçue comme une activité complexe qui exige la présence de d'un certain nombre d'éléments pour se mettre en place et fonctionner. D'après Rost (1990, cité par Cornaire, 1998 :195), il demeure encore des hésitations quant à la définition qu'on devrait donner au concept de compréhension même si les chercheurs s'accordent à dire « qu'il s'agit d'un processus actif au cours duquel l'individu la signification d'un message » (Ibid). La compréhension est en effet une démarche volontaire et consciente entreprise par l'apprenant –lecteur ou auditeur-, et qui requiert la maîtrise de certaines connaissances linguistiques, sémantiques et culturelles.

« Comprendre c'est "interpréter" selon Henry Widdowson, comprendre c'est "appréhender et échanger", c'est "interpréter avec la mémoire et l'imagination" comme l'ont respectivement exprimé C. Mata et G. Brown »

Tel est affirmé par Poussard (2000 : 39), qui ajoute que la compréhension est un savoir-faire langagier qui a été longtemps considéré comme un acte passif dans la didactique des langues étrangères. Mais on reconnaît aujourd'hui la participation active de l'apprenant à toute activité de compréhension, et ce grâce au développement des recherches en psychologie.

¹⁷Robert J-P, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, p.40.

¹⁸LEGENDRE, R. (1993). Dictionnaire actuel de l'éducation (2e édition), Montréal : Guérin Éditeur.

En définitive, l'acte de compréhension est le résultat d'une suite d'opérations cognitives par lesquelles le sujet arrive à produire de la signification. Mais qu'est-ce qui fait la particularité de cet acte à l'oral ?

2.3.2. Qu'est- ce que comprendre l'oral ?

D'après le Dictionnaire de didactique des langues, la compréhension de l'oral est définie comme une : « opération mentale, résultat du décodage d'un message qui permet (...) à un auditeur de saisir la signification que recouvrent des significations sonores »¹⁹.

Par ailleurs, le Dictionnaire pratique de didactique du FLE (Robert, 2008 :42) explique que «dans la théorie de la communication, la compréhension orale est la capacité de comprendre un message oral : échange en face à face, émission radio, chanson, etc. »²⁰ une définition partagée par C. Parpette (2008 : 222), qui affirme que « le terme "compréhension orale" recouvre essentiellement, dans les pratiques d'enseignement, l'accès au sens des énoncés »²¹.

Ainsi, la compréhension de l'oral est une opération mentale qui permet à l'apprenant-auditeur de reconstruire la signification du message entendu et de le comprendre. Cette compétence que l'apprenant doit acquérir en terme de son apprentissage passe par l'écoute qui est, selon Christine Garcia, (2009), « le domaine qui désoriente le plus les élèves (hors du champ de leur pratique quotidienne) ; le plus paradoxal des domaines d'activité langagière, il est souvent le plus difficile alors même que l'expression orale est perçue à priori comme telle (...) une terra incognita²² »²³

¹⁹Galissou, R., Coste, D. (Dir.), 1976. Dictionnaire de didactique des langues. Paris, Hachette. p.110.

²⁰Opcit, : 42

²¹« De la compréhension orale en classe à la réception orale en situation naturelle : une relation à interroger », *Cahiers de l'ACEDLE 5-1*, revue en ligne, ISSN 1958-5772, 219-232.

²²Une **terra incognita** (du latin signifiant « terre inconnue »). L'expression terra incognita est liée à la découverte et aux grands espaces, elle est donc fréquemment utilisée dans le domaine de la connaissance et de la recherche.

²³Christine GARCIA. Problématique de l'entraînement à la compréhension de l'oral [document électronique]. Le site de l'Académie de Toulouse, 2009. <http://pedagogie.ac-toulouse.fr/anglais/oral3.html>.

Mais est ce que cette opération sera-t-elle accessible en langue étrangère ou seconde comme elle semble l'être en langue première ?

Janine Courtillon (2003, citée par Robert, 2008 :42) l'a clairement expliqué : « entrer dans un texte oral est une opération... délicate, car elle suppose une capacité de discrimination orale. Le flux sonore, cimenté par l'intonation, ne permet pas de délimiter les mots. Les phonèmes de la LC (langue cible) peuvent être un obstacle à la reconnaissance des mots qui seraient éventuellement transparents au plan graphique ».

À l'heure actuelle, les didacticiens reconnaissent, comme « un fait établi que la parole dans une langue étrangère reste marquée par les habitudes motrices acquises en langue maternelle. Il est moins bien connu que la langue maternelle laisse son empreinte sur la façon d'écouter »²⁴ affirment Lhote et Lorca (2001 :161)

Pour passer d'une langue à une autre, l'apprenant-auditeur doit modifier son comportement d'écoute afin d'accéder au sens du message : « apprendre une langue nouvelle, c'est apprendre à parler dans une langue différente de la sienne, mais c'est également à écouter et à comprendre dans cette nouvelle langue »²⁵.

De ce fait, nous pouvons conclure que la compréhension de l'oral en langue étrangère est une activité qui nécessite beaucoup d'efforts de la part de l'auditeur.

Selon Ducrot (2005), « la compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. »²⁶

Même si la compréhension de l'oral est une activité indispensable dans l'apprentissage d'une langue étrangère, elle s'avère difficile à s'acquérir pour les apprenants. Et cela parce qu'elle est rarement pratiquée en classe de FLE.

C'est une compétence qui se construit progressivement grâce à l'écoute d'une variété de messages (chansons, contes,...) dans diverses situations de communication. Ainsi, il faut mettre en place une pédagogie d'écoute pour préparer l'oreille des

²⁴ LHOTE, E., LORCA, R. (2001), « Le geste, outil d'écoute », in Le français dans le monde, Recherches et Applications, Oral : variabilité et apprentissages, CLE International

²⁵ Lhote, E. 1995. Enseigner l'oral en interaction. Percevoir, écouter, comprendre. Paris: Hachette. p.26

²⁶DUCROT-SYLLA, J-M., (2005), « L'Enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches ». www.edufle.net.

apprenants. Mais avant d'aborder ces stratégies d'écoute, essayons d'expliquer qu'est-ce qu'une stratégie et plus précisément qu'est-ce qu'une stratégie d'apprentissage ?

2.4. Qu'est-ce qu'une stratégie ?

Le mot **stratégie** est dérivé du grec *stratos* qui signifie « armée » et *ageîn* qui signifie « conduire », et par suite de l'italien *strategia*.²⁷

Ce terme, devenu à la mode, est utilisé dans presque tous les domaines (politique, militaire, économique, financier,...). Même le monde de l'éducation n'a pas échappé à cette vague. C'est pourquoi, actuellement, on fait usage aux stratégies d'enseignement et aux stratégies d'apprentissage. Qu'est-ce que donc une stratégie d'apprentissage et d'où vient cet intérêt pour les stratégies d'apprentissage dans l'enseignement du français langue étrangère ?

Selon le Cadre européen commun de référence (CECR), « est considéré comme stratégie tout agencement organisé, finalisé et réglé d'opérations choisies par un individu pour accomplir une tâche qu'il se donne ou qui se donne à lui »²⁸

Dans le contexte de l'apprentissage scolaire, Legendre (1993) considère que la « stratégie d'apprentissage » est un « ensemble d'opérations et de ressources pédagogique, planifié par le sujet dans le but de favoriser au mieux l'atteinte d'objectifs dans une situation pédagogique »²⁹.

L'appellation *stratégie d'apprentissage* est actuellement utilisée comme *terme générique pour désigner tous les comportements adoptés par l'apprenant en train d'apprendre, et tout ce qui peut influencer la façon dont il va le faire*. Cette conception s'inspire grandement de la définition proposée par Weinstein et Mayer³⁰. Pour ces

²⁷WIKIPEDIA, Stratégie, sur la page article, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Strat%C3%A9gie>, consultée le 7 juin 2013.

²⁸Conseil de l'Europe, Un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer, Strasbourg, 2000. p. 15.

²⁹Renald LEGENDRE (1993). Dictionnaire actuel de l'éducation. Montréal : Guérin/Paris : Eska (2ème édition). Voir p. 476-477.

³⁰Weinstein, C. E., and Mayer, R. E. (1986). The teaching of learning strategies. Dans M. C. Wittrock (Dir.) : *Handbook of research on teaching*. New York, New York: Macmillan.

chercheurs, les stratégies d'apprentissage sont *des moyens que l'étudiant utilise pour acquérir, intégrer et se rappeler les connaissances qu'on lui enseigne*. C'est probablement la définition la plus fréquemment citée dans les écrits de recherche et celle qui a influencé la plupart des auteurs par la suite.

C'est donc les objectifs qui déterminent les stratégies. Cela veut dire que pour atteindre un objectif, il faut le rattacher à des actions.

Pour être en mesure de comprendre un discours oral, l'apprenant-auditeur doit mettre en œuvre des stratégies qui lui permettent ainsi de poursuivre son écoute et d'appliquer pertinemment celles qui l'amèneront à atteindre son intention d'écoute. Ce dernier n'écoute pas passivement les mots d'un discours les uns après les autres ; au contraire, il traite le discours pour en reconstruire un sens qui lui est propre. Cette reconstruction du sens sera influencée par un ensemble de facteurs, entre autres, sa relation avec l'émetteur et ses connaissances antérieures. Mais il ne suffit pas seulement de posséder des connaissances générales sur le contenu notionnel, linguistique et culturel du sujet d'un discours pour arriver à le comprendre. Les indices syntaxiques, sémantiques, para langagiers (gestes, mimiques, etc.) et prosodiques (intonation, débit, etc.) donnent un sens particulier au discours. La connaissance et la compréhension de la nature et de la fonction de ces indices l'aideront dans sa recherche du sens.

En terme d'apprentissage d'une langue étrangère, la compétence de compréhension orale est motivée par une technique d'écoute et pour un but précis : il s'agit d'écouter pour comprendre une information globale, particulière, détaillée ou implicite.

Pour Alain Boissinot « l'oral s'est en effet l'écoute tout autant que l'expression, le silence tout autant que la parole, le jeu des regards autant par celui des mots, c'est aussi la gestion des échanges et la prise de parole »³¹.

L'écoute est la base du travail de la compréhension de l'oral. C'est pourquoi, les apprenants, et en cours d'apprentissage d'une langue étrangère, ont du mal à comprendre

³¹ ALAIN Boissinot(1994) Juillet1994.Bref,
http://www.accreteil.fr/missioncollege/apprentissage_oral/definitions.htm – 18k

ou écouter un message oral. Ils ont des difficultés à comprendre des phrases, à distinguer des sons.

Il est donc conseillé de faire des écoutes régulières en classe de FLE pour aider l'apprenant à se familiariser avec les mots et lettres français et développer ses compétences langagières.

Oui, mais qu'est-ce que l'écoute et quelles sont ses principales étapes ?

3. Qu'est-ce que l'écoute ?

*« L'écoute, c'est le fait de se concentrer sur un document qu'on entend (une bande sonore ou un texte lu à haute voix) pour bien le comprendre. Apprendre à écouter, c'est apprendre à se concentrer et à faire attention à ce qu'on entend pour repérer les mots, les phrases et le sens ».*³²

En langue étrangère, il est important de savoir écouter pour bien communiquer par la suite. En effet, l'écoute permet aux apprenants d'identifier le contenu de l'information, de sélectionner l'essentiel pour pouvoir enfin s'exprimer sur le sujet abordé.

Trois étapes sont jugées capitales pour comprendre un discours oral, citons-les :

3.1. La pré-écoute

Cette phase prépare l'apprenant à l'écoute ; l'enseignant leur propose des activités afin de les préparer au thème et au vocabulaire de ce qu'ils vont écouter.

³² (<https://www.Mieux.comprendre.à.l'oral.et.à.l'écrit.pour.mieux.communiquer>, livret 4 (page 11)).

3.2. L'écoute proprement dite

C'est la phase où les apprenants écoutent attentivement le document audio (sonore) proposé par l'enseignant.

Une deuxième écoute peut être recommandée aux apprenants, et ce pour une meilleure compréhension.

3.3. La post-écoute

Au cours de cette phase, les apprenants s'expriment sur ce qu'ils ont compris et partagent leurs sentiments.

Or, il importe de remarquer que l'écoute d'un texte lu par l'enseignant, n'aide pas l'apprenant à accéder au sens du texte ce qui bloque l'élève et le rend démotivé.

Qu'est ce qui peut bien venir en aide à la compréhension ?

4. L'enseignement de l'oral et les TICEs

L'enseignement via les TICE (technologies de l'information et de la communication éducatives) fait appel à des méthodes de pédagogie active. Il établit de nouveaux rapports entre l'enseignant et l'apprenant, entre l'apprenant et le savoir. A ce propos, le Ministère de l'éducation nationale (Commission Nationale des Programmes, groupe disciplinaire de français) décide que l'école devrait permettre aux apprenants de :

«De développer leurs habiletés de communication et à accroître leur capacité à travailler en mode collaboratif en tirant profit des possibilités offertes par les TICEs »³³

³³(Commission Nationale des Programmes ; groupe disciplinaire de français 1AM, janvier 2010)

Selon Elisabeth LHOTE : « Apprendre à percevoir dans une langue étrangère, serait savoir repérer, capter, identifier, interpréter des éléments des indices sonores et visuels qui trouveraient leur sens dans le contexte situationnel et indiqueraient qui serait qui, ferait quoi, dirait quoi, pourquoi, etc. »³⁴

Il est à noter que les capacités en question pourraient s'acquérir à partir de pratiques liées à la télévision, un média qui propose des expériences qui interviennent dans la construction de leur vision du FLE et de la culture de l'autre, à condition que l'apprenant soit guidé dans ses pratiques de téléspectateur par un parent. Ce média aide l'apprenant à comprendre la langue sans se soucier de son lexique ni de sa structure. Ainsi, « par accumulation ou par usure il fera de cette langue un moyen de compréhension. »³⁵ et d'expression sans qu'il en ait conscience, surtout si le milieu social est favorable.

Les éléments linguistiques, et paralinguistiques (essentiellement des gestes, des expressions du visage de l'intonation affective ou expressive) accompagnent et renforcent la communication orale. Ils aideraient dans un premier temps l'apprenant à reproduire correctement des éléments prosodiques et des éléments gestuels en rapport avec la situation de communication présente dans un support audiovisuel et lui permettraient de restituer d'abord, puis d'aller vers l'appropriation et l'expression naturelle et spontanée.

Les supports audiovisuels, par leur qualité identifiable, sont désormais très présents dans le monde des apprenants. ce média conduit l'apprenant à trouver des repères et à devenir un lecteur d'images.

³⁴(LHOTE, Elisabeth. « Enseigner l'oral en interaction, percevoir, écouter, comprendre » Paris 2001, Hachette, Coll. F. autoformation.)

³⁵BENAMMAR Naima, « l'enseignement/Apprentissage du FLE : Obstacle set Perspectives ». Synergies Algérie n°-7 2009

4.1.1. Avantages de l'enseignement audiovisuel

La cohérence de la méthode audiovisuelle était bâtie autour de la conjonction entre image et son. « Ce sont des méthodologies s'appuyant sur un seul critère d'ordre technique : s'organiser autour d'un support audiovisuel »³⁶, disait Puren.

Ses adeptes affirment que l'enseignement audiovisuel avait non seulement le mérite de prendre en considération le contexte social de l'apprenant et de la langue mais aussi il permettrait d'apprendre assez rapidement à communiquer oralement en sollicitant l'attention de l'apprenant avec un outil qui le stimulait et le motivait : l'image.

Il est certain qu'en faisant appel à deux perceptions (le visuel et le sonore) l'apprenant assimile une quantité bien plus importantes de données. Et ces nouvelles perceptions utilisées en classe présentaient une ouverture sur le monde.

Cette méthodologie consistait donc à faire travailler l'œil et l'oreille. Cependant dans la méthodologie elle-même, il y en avait ceux qui accordaient plus d'importance à l'œil et à tout ce qu'elle peut percevoir et d'autres qui préféraient l'oreille et l'écoute.

L'image, par sa nature attractive et sa lecture intuitive est un l'un des piliers fondamentaux de la communication et de l'information.

4.1.2. La vidéo au service de la compétence orale en Langue Cible

Avant d'entrer en matière, nous nous devons de définir plus exactement le média: *La vidéo*, selon Le Nouveau Petit Robert de la Langue Française 2008, *est la technique qui permet d'enregistrer l'image et le son sur un support magnétique ou numérique, et de les retransmettre sur un écran de visualisation.*

S'il s'agit d'un type de support dont les spécificités rendent perplexe ou intimident quelques fois, il est intéressant d'observer comment les enseignants-chercheurs, au sujet de la vidéo, s'accordent sur les divers motifs qui poussent les enseignants à faire usage de ce média :

³⁶Christian Puren, Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Paris, CLÉ Internationale : Didactique des langues étrangères, 1991, p.41.

- ✚ transversalité évidente de disciplines et de compétences ;
- ✚ stimulation sonore et visuelle de la langue en contexte ;
- ✚ rupture de la routine pédagogique en introduisant de la variété ;
- ✚ fonction mutilatrice claire ;
- ✚ possibilité de travailler le langage non verbal (proxémique, kinésique et phatique, avec un référent autre que le seul enseignant) ;
- ✚ développement de la compréhension ;
- ✚ grande proximité de la culture des apprenants ;
- ✚ contextualisation de certains éléments linguistiques ;
- ✚ apport de vie « réelle » francophone en classe, etc.

Il faut cependant nuancer ce qui pourrait paraître une apologie d'un « média-miracle », car les obstacles à son utilisation appropriée sont très nombreux, et parmi eux se trouvent par exemple la complexité linguistique du produit (quasiment toujours supérieure au niveau des apprenants), une lourde charge de travail supplémentaire pour l'enseignant (en plus de la contrainte institutionnelle du respect de la programmation et du calendrier scolaire), et aussi le risque de la passivité chez l'élève.

Fort heureusement, plusieurs pistes de résolution de ces problèmes (et d'autres non évoqués ici) ont déjà émergé dans la communauté éducative et une démarche active de l'enseignant permet, dans la plupart des cas, de pallier à ces difficultés : la question de la complexité, commune à tous les documents « authentiques », est avant tout d'ordre linguistique (de compréhension orale) mais de nombreux appuis viennent au secours de la compréhension (comme les éléments scripto-iconiques, les expressions de visage, les gestes, la musique, etc.) à la différence d'autres documents (enregistrement radio, texte littéraire, etc.). Ensuite, tant la charge de travail comme l'indifférence du public dépendront intégralement du travail d'organisation, de motivation et de promotion du média, aussi bien dans la structure éducative qu'auprès des apprenants.

Il est certain qu'un visionnement du type « loisir » (comme le cinéma) n'aboutit à rien de productif, si l'enseignant n'est pas impliqué tout au long du processus de l'activité didactique par ce média, notamment par la définition d'objectifs (généraux ou spécifiques) précédant à leur sélection-même, comme par exemple :

- ✚ amener l'apprenant à observer, apprécier, critiquer, porter un jugement sur ce qu'il voit ;

- ✚ apprendre à décoder des images, des sons, des situations culturelles, en ayant recours à des documents authentiques ou semi-authentiques filmés ;
- ✚ développer l'imagination de l'apprenant, l'amener à deviner, anticiper, formuler des hypothèses ;
- ✚ le rendre capable de produire, reformuler, résumer, synthétiser.
- ✚ permettre à l'élève de construire son savoir, notamment grâce à l'utilisation d'une ressource telle que la vidéo. (Ducrot, 2005 : 1) ;

Ces grandes potentialités de la vidéo ne doivent pas dériver pour autant vers le « tout-vidéo », qui n'est pas la « solution-miracle » à l'enseignement-apprentissage du FLE : il faut éviter de tomber dans ce piège et « *ne pas faire avec la vidéo ce que l'on peut faire beaucoup plus aisément avec un autre support* ». (Compte, 1993 : 77)

Mais si elle paraît simple d'aborder, l'image animée est en réalité un phénomène complexe.

5. L'image animée comme moyen de motivation et de facilité en langue étrangère

« Il a été possible jusqu'à présent d'enseigner les langues sans utiliser l'image animée... et cela pourrait fort bien se poursuivre ainsi. Pourtant, la connaissance que nous avons de ce média permet d'accroître l'efficacité du processus d'enseignement, en ce qui concerne, en particulier, les conventions sociales, les expressions non verbales et les implicites culturels. De plus, la vidéo provoque l'implication affective de l'apprenant, ce qui constitue l'une des forces-moteur de l'apprentissage. »³⁷

L'image animée est cette relation entre l'image et le son. Essayons de définir brièvement sa fonction en classe de FLE :

- ✚ **Redondance** : Il y a redondance entre les images et la bande sonore lorsque des objets, des actions qui sont nommés dans le canal sonore apparaissent à l'image en simultané. [...]

³⁷Carmen Compte, *La vidéo en classe de langue*, Paris, Hachette, coll. « auto-formation », 1993. p.7.

- ✚ **Complémentarité** : On parlera de complémentarité lorsque l'un des messages apporte des informations complémentaires à l'autre. [...]
- ✚ **Prédominance visuelle** : Nous parlerons de prédominance du message images lorsque celles-ci sont seules à apporter de l'information. [...]
- ✚ **Prédominance sonore** : Le message sonore prédomine lorsqu'une personne tient des propos sans que l'image vienne aider à comprendre de quoi parle cette personne et pourquoi elle en parle. [...] (Lancien, 2004 : 9).

C'est à partir de ces caractéristiques de l'image animée que l'on peut déjà identifier trois fonctions principales du document vidéo, en classe de FLE :

- ✚ **Illustrative** : L'image animée permet de montrer les mimiques, les gestes ainsi que le contenu linguistique dans un décor social identifiable ;
- ✚ **Déclencheur** : Le document vidéo incite à analyser plus profondément, à développer le contenu ; l'image occupe la fonction de médiateur de sens.
- ✚ **Moteur** : Son impact sur les téléspectateurs invite à développer d'autres activités sur le même thème. Elle sert davantage à provoquer une réaction qu'à étudier un point.
- ✚ effets » (peur, angoisse mais aussi implication plus directe du spectateur)

La pré-enquête nous a aidée à constater que le support audiovisuel, rarement présent en classe de français langue étrangère, est un élément de créativité et de motivation. Il est facilement accessible et permet à l'apprenant de développer son imagination.

CHAPITRE II. CHOIX MÉTHODOLOGIQUE

Dans ce deuxième chapitre nous parlerons en premier lieu du conte de fée choisi pour la séance de compréhension orale, nous allons aussi expliquer pourquoi notre choix s'est porté sur ce genre de texte narratif. En second lieu, nous essayerons de définir nos sujets et d'établir une grille d'observation suite à nos observations de classes.

1. Document support

1.1. Pourquoi avoir choisi le conte de fées ?

Comme nous l'avons mentionné dans l'introduction, nous voulions au départ travailler sur le conte de fées qui est à présent l'objet d'étude en deuxième année moyenne. Notre choix s'est porté sur ce texte qui appartient à l'écrit oralisé et qui est fait, dès ses origines, pour être écouté et non pas lu. Mais qu'est-ce qu'un conte ?

Dans le ROBERT, le conte est défini comme étant un : « Récit de faits, d'aventures imaginaires, destinés à distraire ».

1.1.1. Historique

Ce récit oral est fait, dès ses origines pour être écouté ; les familles de paysans se rassemblaient le soir autour du feu surtout en hiver. Et chaque conteur apportait sa touche personnelle. Le conte a alors vécu en se transmettant de bouche à oreille. Mais certains auteurs comme les frères GRIMM et Charles PERRAULT ont transcrit ces contes populaires sous une forme écrite.

Aujourd'hui, le conte a perdu la tradition du contage pour devenir un genre littéraire à part entière.

1.1.2. Les caractéristiques du conte

Le conte de fées se caractérise par la magie, il relève de l'imaginaire. Le conte est souvent introduit par une formule d'ouverture (il était une fois, jadis, naguère,...) et une autre de clôture annonçant la fin de l'histoire (depuis ce jour, ainsi, finalement,...) Les

temps du passé font l'usage des contes notamment l'imparfait pour la description des personnages et le passé simple pour annoncer l'enchaînement des péripéties.

1.1.3. La dimension pédagogique du conte

L'apprenant s'interroge sur des questions qui le concernent, à travers le conte il cherche les réponses qui l'aideront à s'informer et à se former. Son vocabulaire n'est pas un obstacle pour l'exploiter en classe de FLE, l'enseignant peut expliquer les mots difficiles ou les remplacer par des synonymes en même temps l'intérêt que l'apprenant porte au conte de fées lui permet de renforcer les efforts pour comprendre l'histoire. Il fait des hypothèses et essaie de connaître tous les événements avant la fin de l'histoire ce qui est très important selon Thomassaint: « du point de vue strictement pédagogique, cette possibilité pour l'enfant auditeur d'anticiper est importante : n'est-elle pas le fondement même de l'acte de lire ? »³⁸ Cette curiosité permet à l'apprenant de se projeter dans le conte et de s'amuser en écoutant et suivre l'histoire événement par événement. Cet outil pédagogique permet de manipuler la langue et d'ouvrir des manipulations interdisciplinaires. L'écoute d'un conte permet à l'apprenant de construire un sens, d'imaginer la suite d'événements en émettant des hypothèses . La structure du conte (situation initiale, l'intrigue, les événements, la situation finale) facilite à l'apprenant la compréhension et de cette façon lui facilite la compréhension des autres types de textes. Le conte peut servir à l'apprenant et l'orienter dans sa vie.

1.2. La place du conte de fées dans les programmes

« Le conte de fées a une valeur inégalée,...il ouvre de nouvelles dimensions à l'imagination de l'enfant que celui-ci serait incapable de découvrir seul. Et, ce qui est encore plus important, la forme et la structure du conte de fées lui offrent des images qu'il peut incorporer à ses rêves éveillés et qui l'aident à mieux orienter sa vie. » (Bruno Bettelheim, 1976, p28)

³⁸THOMASSAINT J., Conte et (ré)éducation. Lyon, Éditions Chronique sociale, collection l'Essentiel, 99 p., 1991. p.35.

Les contes sans nul doute participent au développement des habilités linguistiques générales comme à l'ouverture au monde des élèves de langues étrangères.

L'importance d'une rencontre avec les contes et le domaine de l'oral est signalée au fil des trois cycles.

Le texte narratif, et plus précisément le conte de fées, tient toujours une place importante dans l'enseignement/ apprentissage du français langue étrangère. L'espace narratif est un espace de liberté et de plaisir. Son apprentissage permet d'acquérir différentes compétences. L'enseignant par l'intermédiaire du texte narratif, il peut faire apprendre aux élèves de différents cours en vocabulaire, grammaire, conjugaison, orthographe, compréhension de l'écrit, expression orale et en fin pour arriver à la production écrite. Par exemple, il peut utiliser un conte pour donner un cours de compréhension de l'écrit qui permet aux élèves de lire et comprendre un texte narratif. Aussi, il peut être utilisé pour un cours de vocabulaire dont l'élève peut identifier et employer les formules d'ouverture et de clôture d'un conte ou pour connaître la famille de mots...Etc. Ainsi, en grammaire où l'élève apprend à distinguer entre les différents compléments circonstanciels afin de les employer dans des phrases ou dans un texte. En outre, dans un cours de conjugaison l'enseignant peut faire apprendre à ces élèves l'imparfait qui est un temps souvent utilisé dans les contes et un autre cours d'orthographe pour les faire apprendre l'imparfait des verbes en «cer », « ger », «yer », «ier»... Enfin, après avoir donné aux élèves ces différentes leçons, l'élève sera capable de rédiger au moins quelques lignes sur un conte qu'il connaît déjà en impliquant tous les cours qu'il a appris avec son enseignant.

De ce fait, les compétences narratives donnent l'occasion aux élèves d'apprendre de nouvelles techniques et de développer leurs capacités sur différents niveaux.

Cette approche, qui cherche à aider l'élève à comprendre et à participer au monde qui l'entoure, illustre bien les possibilités du conte comme mouvement innovateur en classe de langue étrangère.

2. Pourquoi choisir le conte de fées en LE ?

Le conte de fées est un outil pédagogique très intéressant car il permet de se fixer un certain nombre d'objectifs, il permet à l'élève de prendre conscience de son schéma, d'anticiper et de faire des hypothèses.

De plus, il fournit une structure de récit long et met une gymnastique culturelle permettant à l'apprenant de transférer en production écrite.

« La structure du conte est particulière. Elle fournit la charpente sur laquelle s'appuie le narrateur ou l'écrivain, facilitant la compréhension et la mémorisation. » (*Charlotte Guérette et Sylvie Roberge Blanchet, 2003, p.112*).

Le conte par son image conviviale, affective et reconnue représente un excellent outil de travail dans le cadre d'une pédagogie active et réaliste.

2.1. Pour l'apprenant

Le conte donne le goût de l'écoute à l'apprenant. De ce fait, ce récit attractif devient un outil de travail qui favorise la concentration et la mémorisation.

Il éveille chez l'enfant de nouveaux centres d'intérêts et l'oblige à rester vigilant en développant le désir et le plaisir d'écouter et de lire.

Il favorise aussi le lien entre la parole et l'écriture, entre l'oralité et le livre. « *Le conte facilite les passages entre l'oralité et l'écriture.* » (Nadine Decourt, 2005, p.17).

2.2. Pour l'enseignant

Cet outil didactique, étant un moyen original de communication, permet à l'enseignant de communiquer avec les apprenants et de les exposer à la langue étrangère mais dans un contexte plus ou moins familier.

2.3. Le conte de fées, un atout pour l'oral

Popet et Roques estiment que « La pratique du conte à l'école ne peut se limiter ni à la lecture, ni à la production d'écrit ; elle intègre désormais la dimension orale, fondamentale dans la transmission des contes. »³⁹

« Lors de l'écoute, l'élève donne au conte une interprétation qui s'appuie sur les images suscitées par la narration. C'est à partir de cette saisie que le travail d'analyse mené en classe le conduira à comprendre et à mémoriser les éléments constitutifs du conte. » (Anne Popet et Evelyne Roques, 2000, p.18).

L'oral, de sa nature est difficile à enseigner, beaucoup d'éléments comme l'insécurité linguistique, les tremblements rendent difficile la compréhension/ productions des apprenants. L'exploitation des contes en classes crée un espace d'écoute qui vise principalement la compréhension orale. Le conte ayant une structure rythmée attire l'attention des apprenants.

2.4. Le conte, un plaisir, un apprentissage

Le conte, par nature, un événement social et convivial exige certaine ambiance privilégiée. Sa pratique, dans une classe de français langue étrangère, a deux intérêts : c'est le moment privilégié pour le rêve et l'imaginaire, mais également un moment communicatif permettant de distraire et rassembler.

« Le conte est une école de civilité et de courtoisie : on y apprend à vivre ensemble. »⁴⁰

Le conte favorise la socialisation, le calme et l'écoute. De plus, le plaisir partagé crée une référence commune à tous. Dans son article intitulé « *le conte est une école de civilité et de courtoisie* », Bernadette Bricoutraporte les propos du conteur Henri Gougoud qui écrit : « *Le conte n'est pas un art du spectacle, c'est un art de la relation.* » (BernadetteBricout, 2005, p.19).

³⁹Anne Popet et Evelyne Roques. Le conte au service de l'apprentissage de la langue, cycles 2 et 3, avec Evelyne Roques, Retz, 2000, p.18.

⁴⁰ Bricout Bernadette, La clé des contes, Seuil, 2005, p.19

La pratique du conte requiert le développement d'attitude et de comportements sociaux qui sont indispensables pour dire comme pour écouter. Il s'agit d'apprendre à respecter la parole de l'autre. De la sorte, l'enfant ou l'adolescent s'initie aux règles de la civilité, faites de prises de paroles alternant avec des moments d'écoute.

L'introduction du conte dans la classe d'une langue étrangère s'inscrit dans l'approche communicative, elle vise à :

- ✚ Favoriser la production de l'élève.
- ✚ Donner à l'élève des occasions multiples et variées de produire dans la langue étrangère.
- ✚ Aider l'élève à surmonter ses blocages, et les corriger systématiquement.
- ✚ Créer un climat d'interaction entre les élèves.
- ✚ Permettre à chacun de s'exprimer selon les moyens dont il dispose, l'essentiel est de véhiculer le sens en langue étrangère.
- ✚ Développer la compétence communicative, « *Il ne s'agit pas de faire acquérir à l'élève de manière automatique des formes mais toujours de le faire travailler sur des énoncés auxquels il pourra associer un sens.* » (E.Bérard, 1997, p.39)

3. Public visé

Le collège est souvent décrit comme maillon sensible par les observateurs (enseignants, académiciens,...) qui ont dénoncé plusieurs fois son mauvais fonctionnement. C'est l'une des raisons qui ont influencées notre choix. Cet intérêt pour l'enseignement de l'oral en classe de deuxième année moyenne peut s'expliquer aussi par le fait que : d'une part, nous voulions un public ayant certaines connaissances en langue française ; des compétences en compréhension/ expression orale et en mesure de réagir oralement dans cette langue.

D'autre part, nous remarquons, à l'endroit de l'apprentissage du français langue étrangère (au niveau du collège), une mauvaise maîtrise et un désintérêt à l'égard de cette langue alors qu'elle pourrait aisément participer à l'acquisition des connaissances disciplinaires vue la place de choix qu'elle occupe dans l'environnement social et scolaire du jeune algérien (l'internet, la téléphonie mobile, la télévision, les bibliothèques, etc.)

Ainsi, nous pensons que si dès le départ l'apprentissage du FLE n'est pas maîtrisé l'acquisition de ce savoir spécialisé se trouvera hypothéqué à jamais.

3.1. Qui sont les sujets ?

Dans le cadre de ce projet, nous avons décidé de faire l'expérience avec l'apprenant de deuxième année moyenne. Bien que ses capacités psychologiques sont encore limitées, à ce stade l'apprenant devient capable de se soumettre aux rythmes plus complexes de la vie sociale et commence progressivement à posséder des systèmes de connaissances de plus en plus cohérents et de mieux en mieux structurés. Notre choix s'est donc dirigé vers les classes de 2AM, qui répondaient parfaitement à nos besoins pour les enquêtes prévues.

D'abord, le choix de ces classes n'est pas gratuit. En effet, en tant qu'enseignante, nous nous sommes rendue compte que les apprenants de 2AM avaient encore des lacunes à tous les niveaux (écrit & oral ; expression & compréhension).

3.2. L'âge et le niveau

Les élèves qui nous ont servi d'échantillon et qui sont au nombre de 31, (20 garçons et 11 filles) ont un niveau hétérogène (débutant, intermédiaire, avancé) avec une moyenne d'âge qui varie entre 12 et 14 ans. Ils habitent tous à Sidi Bel Abbès sauf une, fille d'un gendarme venue de Ain Temouchent, qui a rejoint l'établissement BOUDOUMA Abdelkader qu'en début de cette année. Cette jeune population représente notre groupe expérimental.

Tableau 2: Présentation du public (les élèves)

	Effectif	Moyenne d'âge
Garçons	20	Entre 12 et 14 ans
Filles	11	12 ans
Total	31	/

4. Observation de classe

Notre souci était de voir comment s'enseigne réellement la compréhension orale en classe de français surtout que le manuel de 2AM n'occulte pas la compétence de compréhension de l'oral qui est prise en charge dans le cadre de la production orale. Aucune activité visant l'apprentissage de l'écoute ne figure dans ce manuel. Ajoutons à cela l'absence de supports sonores et audiovisuels, très prisés par les méthodes du FLE, parce qu'ils sont un atout précieux pour améliorer la compréhension de l'oral. Nous avons alors contacté des enseignants de 2AM et nous leur avons fait part de notre désir d'assister dans leurs classes. Parmi ces enseignants, une seule a accepté de nous recevoir dans sa classe.

Nous nous sommes dirigée, ensuite, vers le chef d'établissement dans lequel travaille cette enseignante afin de solliciter son accord expliquant, bien évidemment, notre objectif de recherche.

L'enseignante refusé que nous filmions ou que nous enregistrions le déroulement des séances.

Tableau3: Présentation de l'enseignante

Nom de l'enseignant	Madame X
Niveau (diplôme)	Licence de français
Expérience	7 années
Établissement de travail	Boudouma Abdelkader -SBA-

Afin de rendre facile notre travail et de ne pas intimider nos sujets, nous nous sommes rendue plusieurs fois dans leur classe pour essayer de les mettre à l'aise. Lors d'une séance de présentation de l'expérience, nous leur avons expliqué l'objectif de notre travail et ce que nous attendions d'eux. Nos jeunes apprenants étaient alors très enthousiastes et voulaient entamer sur le champ l'expérience. Notons que leur enseignante a avoué ne jamais enseigner cette séance à ses apprenants. Elle lisait à voix haute le texte proposé à la fin du manuel, elle joignait parfois à sa lecture des mimiques plus ou moins expressives. Après la lecture, elle posait des questions qui permettaient à l'élève de construire des hypothèses de sens. Donc pour elle aussi, c'était une nouvelle expérience.

Pour réaliser nos objectifs, nous avons opté pour la troisième séquence du premier projet intitulé "Nous rédigeons un recueil de contes qui sera lu aux camarades d'un autre collège." Au cours de cette séquence (Je découvre le portrait des personnages du conte.) l'apprenant doit faire le portrait physique et moral de son personnage principal. C'est avec collaboration de l'enseignante, que nous avons opté pour un ensemble d'activités à la fin du visionnement du document choisi en séance de compréhension de l'oral.

4.1. Le conte choisi : La Belle au Bois Dormant

Notre choix s'est porté sur le conte de La Belle Au Bois Dormant en version animée. Il nous a semblé adapté à des collégiens de 2^{ème} année, car il aborde des thèmes importants tels que l'amour, le courage, la patience, etc.

En outre, cette version animée du conte de fée allie enchantement, aventure et romance. De plus, l'une des particularités de ce conte est que les auteurs ont utilisé une langue très marquée oralement. Ce choix pouvait créer quelques difficultés pour la compréhension orale de ces sujets, ce qui rendait donc ce film d'animation adapté à l'enquête.

Pour réaliser ce mémoire, nous nous sommes servie du DVD *La Belle Au Bois Dormant*, sorti en 2005. Ce dessin animé dure environ 50 minutes. Dans ce DVD, le film est en version française, il présente plusieurs chapitres en format 4/3.

Pour plus de scientificité et de rigueur dans notre recherche, nous avons prévu d'élaborer une grille d'observation.

Notre observation repose sur cinq critères répartis dans la grille suivante :

4.2. La grille d'observation

Tableau 4 : Grille d'observation de la séance

Critère	Constat
<p>Objectifs</p>	<p>Objectif général Amener l'apprenant à s'exprimer oralement et à découvrir l'histoire à partir de support audiovisuel.</p> <p>Objectifs spécifiques</p> <ul style="list-style-type: none"> ✚ Au niveau des savoirs notionnels : l'apprenant doit être capable de connaître les personnages présents. Il doit être capable de développer un comportement d'auditeur : relever les indices pertinents de, formuler des hypothèses de sens, vérifier les hypothèses à l'aide du support. ✚ Au niveau des savoir-faire : pousser l'apprenant à l'analyse des images animées. Ce dernier doit être capable d'analyser un support visuel en s'appuyant sur les questions de l'enseignante. ✚ Au niveau des savoir-être : le pousser à la prise de la parole en créant chez lui la confiance en soi et l'aider à s'exprimer oralement au sein du groupe classe.
<p>Préparation matérielle et documents</p>	<ul style="list-style-type: none"> ✚ L'enseignante a utilisé deux types de documents : un document vidéo et une fiche pédagogique. ✚ La vidéo est présentée sur le mur de la classe en utilisant un vidéoprojecteur branché à un ordinateur dans un lieu sombre et calme. ✚ Elle avait aussi une sorte de fiche pédagogique sur laquelle elle a mis des points de repères et un questionnaire qui accompagnait la vidéo pour pouvoir évaluer la compréhension orale des apprenants.

Démarche

- ✚ Après avoir salué les apprenants, l'enseignante a commencé sa séance en demandant à ces élèves de citer quelques titres de contes déjà étudiés, elle leur demande de résumer le conte lu dans la séquence précédente tout en faisant attention à leur prononciation (correction phonétique) dans un premier abord.
- ✚ Dans un second temps, elle a visionné un chapitre de l'histoire animée 'La Belle Au Bois Dormant' qui dure 08 minutes, (c'est le moment de la première écoute).
- ✚ Après une première écoute, elle a posé des questions de compréhension globale, des questions autour des personnages, des lieux, des événements, et puis passant à une deuxième écoute, elle a lancé la vidéo une deuxième fois et à proposer des activités plus précises et des questions plus profondes.
- ✚ Le troisième moment est celui de la troisième écoute, l'enseignante a suivi la même procédure pour permettre aux apprenants de s'approfondir dans leurs réflexions.
- ✚ L'enseignante a posé plusieurs questions pour être sûre que le cours a été bien compris.
- ✚ La séance s'est déroulée en 50 minutes.

<p>Attitude et rôle du professeur</p>	<ul style="list-style-type: none"> ✚ L'enseignante était marquée par sa présence et par sa gestion du groupe. Cette dernière parlait avec éloquence et a montré qu'elle a un vocabulaire riche. Son articulation était soignée, sa prononciation juste et son début mesuré. ✚ Quand les élèves répondaient aux questions, elle ne se contentait pas de dire que c'est juste ou c'est faux. Elle faisait en sorte que l'élève parle davantage. Elle incitait aux échanges et aux dialogues au sein de sa classe.
<p>Attitude des apprenants</p>	<ul style="list-style-type: none"> ✚ la majorité des élèves sont restés silencieux et attentifs durant le visionnement du conte, ceci est important à noter car il s'agit d'une classe particulièrement agitée. ✚ En s'appuyant sur les images animées et les questions posées, les élèves ont produit à l'oral et collectivement le résumé du support proposé.

Nous avons remarqué que les apprenants de 2AM étaient très motivés à l'idée du visionnement. Même leur enseignante était surprise par la qualité de participation de ses élèves et par la chaleur qu'ils ont manifestée à l'égard de ce support ce qui les rendaient moins passifs.

L'enfant est un visuel, car les sensations visuelles, colorées l'emportent d'emblée. Ainsi que le confirme un ancien proverbe de CONFUCIUS : « une image vaut dix mille mots ». (Lettré et philosophe chinois). À partir de ce qui précède, nous avons constaté que l'association son/image rend l'apprentissage plus attractif et moins ennuyeux

Chapitre III. Enquête et implications didactiques

Ce chapitre n'est consacré que pour la partie pratique dans laquelle nous tenterons de répondre à la question de recherche formulée au début de ce travail tout en suivant un raisonnement méthodologique. Puisque notre recherche s'inscrit dans une perspective de didactique de l'oral, nous allons procéder dans un premier temps à une pré-enquête auprès des professeurs de l'enseignement moyen PEM et auprès des apprenants au moyen des questionnaires. Cette partie sera sanctionnée par un commentaire des résultats et un recensement préliminaire des besoins de notre public. L'analyse des résultats et leurs commentaires nous permettront de vérifier les hypothèses émises au préalable comme tentative de réponse à la question de recherche.

1. Pré-enquête

Lors de la pré-enquête, nous avons assisté à des cours dans plusieurs collèges. Nous avons par la suite décidé de proposer un questionnaire et le remettre à des professeurs de l'enseignement moyen PEM de français. Ce questionnaire sert d'outil de pré-enquête pour répondre à notre question de recherche. Rares étaient, signalons-le les enseignants qui adoptaient un quelconque enseignement avec la vidéo et ce, selon le constat fait lors de l'observation faite dans quelques classes chez des enseignants différents. En outre, le curriculum, le programme et le document d'accompagnement de l'enseignant du français de la 2^o AM ne font allusion à aucun enseignement avec la vidéo. Pourtant l'utilisation de la vidéo est devenue un moyen d'Enseignement / Apprentissage menant vers une exploitation pédagogique de divers documents iconiques. C'est pourquoi, nous allons décider de concevoir ce questionnaire dans le but de faire un état des lieux sur l'avis des enseignants sur l'utilisation de la vidéo en particulier et les Technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement des TICE.

1.1. Qu'est-ce qu'un questionnaire ?

Selon Daniel Allaire⁴¹ cet outil de recherche et d'enquête est «sensible à la désirabilité sociale des répondants, Le chercheur veillera à ce que les répondants comprennent que l'exactitude est l'exigence principale et qu'une réponse négative est aussi valable qu'une réponse positive».

En outre, Oppenheim⁴² pense que le chercheur doit avoir le sentiment que les répondants sont traités avec respect parce qu'ils aident à faire avancer la recherche. De plus, il leur sera mentionné que la réussite de la recherche dépendra de leur franchise et de leur spontanéité. En les rendant ainsi responsables, il sera facile de compter sur leur collaboration pour la production de réponses réelles, Pour cette raison, notre questionnaire débute par une partie assurant les professeurs que le contenu des feuillets sera absolument confidentiel. Par rapport à l'observation directe, la plus grande qualité de l'enquête par questionnaire est sa flexibilité. Le questionnaire a été remis aux professeurs avec des enveloppes de retour et une lettre de sensibilisation.

Par ailleurs, l'enquête par questionnaire n'est, selon Kruidenier et Clément⁴³, significative que quand les répondants livrent au chercheur des réponses précises et aussi franches que possible. Pour éviter un taux d'abstention anormalement élevé, la recherche se réfère aux recommandations de Gardner (1983, 1985) avisant les répondants qu'il n'y a pas de réponses exactes. Chaque série de questions portant sur une variable est précédée de directives, L'accent est mis spécialement sur le fait qu'il n'y a pas de bonne réponse, que celle-ci soit positive ou négative et que l'anonymat et la discrétion sont garantis dans l'analyse des données.

⁴¹ Allaire, D. (1988). Questionnaires : mesure verbale du comportement. In M. Robert (dir.), Fondements et étapes de la recherche scientifique en psychologie (3e édition) (p. 229-275). Saint-Hyacinthe: Edisem. (1ère éd. 1982)

⁴² Oppenheim, A.N. (1992). Questionnaire Design Interviewing and Attitude Measurement. New York : Printer Publisher Limited.

⁴³ Clément, R., & Kruidenier, B. G. (1985). Aptitude, Attitude and Motivation in Second Language Proficiency: A Test of Clément's Model. *Journal of Language and Social Psychology*. 4, 21-37.

1.2. Questionnaire proposé aux enseignants

1.2.1. Description du questionnaire

Cet outil de pré-enquête se compose dix questions dont cinq sous forme d'interrogation totale (questions dichotomiques)⁴⁴, trois questions sous forme de Q.C.M⁴⁵, deux questions ouvertes et également deux items de renseignements signalétiques. Le premier type offre des réponses aux choix multiples d'un côté ; si le répondant ne trouve pas la réponse parmi les choix offerts, nous lui proposons le recours à l'expression libre pour répondre à la question de l'autre côté. Quant au deuxième type de questions qui offre au répondant des propositions de réponses à la question posée. Le troisième type de question permet à l'enseignant questionné de répondre en s'exprimant librement en langue française. Pour ce qui est du quatrième et dernier type, il s'agit des renseignements professionnels à remplir en fonction de ce qui est demandé. Le questionnaire a été proposé en couleur pour afin qu'il soit lisible voire compris par tous les enseignants interrogés. Nous avons accordé une grande importance à la mise en page et à la présentation de ce questionnaire dans le but de sensibiliser les enseignants de l'importance de notre recherche. En annexe nous avons mis un exemplaire du questionnaire.

1.2.2. Objectifs du questionnaire

Le questionnaire proposé aux PEM de français nous permettra de recueillir tout d'abord des données relatives aux éléments sociodémographiques et socioprofessionnels des enseignants qui pourraient être susceptibles d'influencer leur pratique. En effet, ces éléments seront recueillis grâce à la partie des renseignements signalétiques et professionnels du questionnaire. L'expérience, le diplôme dans la spécialité ainsi que le sexe sont des éléments à prendre en considération lors de l'analyse des résultats par rapport au problème posé.

⁴⁴Question fermée pour laquelle le choix du répondant se résume à deux possibilités (le plus souvent oui/non)

⁴⁵ Les questions à choix multiples et réponse unique : le questionné ou le répondant doit choisir une réponse parmi un choix supérieur à 2 modalités.

Dans un deuxième bord, les questions relatives au volet des pratiques professionnelles en classe portent ont pour but de fournir les renseignements sur les caractéristiques et le niveau de formation dispensé à ce public cible.

De plus, nous cherchons à travers cet outil de recherche à identifier les pratiques didactiques et pédagogique de ces PEM au cours des séances de compréhension orale. Les réponses que nous allons recueillir nous dévoileront les pratiques de chaque enseignant et montre la pratique la plus répandue. À travers la réponse à certaines questions, le PEM donne son avis sur l'utilité du recours au TICE et plus particulièrement les supports audiovisuels dans la séance de la compréhension d l'Oral. L'opinion des enseignants sur la motivation des élèves par l'utilisation des TICE en classe s'avère importante pour notre recherche.

En dernier lieu, le questionnaire vise à recenser les caractéristiques et les apports de l'Enseignement / Apprentissage de la compréhension orale des contes de fée au moyen des supports audio-visuel.

Partant d'un constat de la situation actuelle de l'enseignement de la compréhension orale, nous avons essayé à travers notre questionnaire de solliciter l'avis d'hommes de terrain et tout ce qu'ils proposent comme remède pour mener à bien l'enseignement du FLE dans le collège algérien.

1.2.2.1.Objectifs partiels

1- Quelle méthode ou approche d'enseignement / apprentissage du français appliquez-vous en classe :

méthode actionnelle ?

approche communicative ?

approche par compétence ?

pédagogie par projet ?

L'objectif de la question est de connaître la méthode ou l'approche la plus utilisée par ces professeurs dans leurs classes. L'approche didactique utilisée nous donne une idée plus ou moins claire sur les pratiques enseignantes de chaque enseignant.

2- Afin de faciliter l'apprentissage de la compréhension orale à vos apprenants, vous utilisez la (les) technique(s) pédagogique(s) :

Cette question a été formulée pour avoir une idée sur le support préféré par les enseignants lors de l'enseignement des contes de fée. Sachant que les contes de fée se trouvent actuellement sur les trois supports sus-cités.

6- Parmi ces supports, quel est, selon vous, le plus motivant pour l'élève ?

.....

La question n'est qu'une suite de la précédente ; elle vise à faire révéler le support le plus motivant pour l'élève parmi les trois.

7- Pensez-vous que le conte de fée via audiovisuel facilite la compréhension à l'élève ?

Oui **Non**

Cette question est spécifique est en relation étroite avec la question de recherche. Les avis des enseignants sur la question que nous allons recueillir nous permettrons de confirmer ou infirmer la première hypothèse émise.

8- Envisagez-vous de proposer le recours à une autre technique pour faciliter la compréhension de ce type de document ?

.....

Nous cherchons derrière cette question d'avoir des propositions didactiques selon l'avis de ces enseignants et ce, en cas de la défaillance de la technique de l'audiovisuel. Cette question ouverte permet à l'enseignant de s'exprimer librement.

9- Vos élèves réclament-ils la projection des vidéos des contes de fée ?

Oui **Non**

L'objectif de cette question est de connaître l'avis des élèves envers la projection des vidéos des contes de fée, selon ce que constatent leurs enseignants. Cette question va faire l'objet d'une analyse comparative avec la même question du questionnaire proposé aux élèves.

10- Cette technique est-elle recommandée par l'inspecteur ou par le directeur ?

Oui

Non

Puisque la technique en question ne figure pas dans les documents de l'enseignant qui émanent du ministère de la tutelle, nous avons conçu cette question pour savoir si les inspecteurs pédagogiques la recommandent aux enseignants.

1.2.3. Mode de passation et distribution du questionnaire

Une fois le questionnaire prêt, rectifié et validé, nous avons procédé à sa distribution au public visé qui est bien évidemment les PEM de français de deux CEM différents dans la wilaya de Sidi Bel Abbès. Nous avons distribué 07 questionnaires dans le premier CEM Boudouma Abdelkader. Six autres questionnaires ont été administrés aux PEM du second CEM Gherbi El Habib. À la fin nous avons pu récupérer dix questionnaires au total.

Pour commencer nous avons pris soin de «vendre» notre projet comme le suggère Poisson (1990), en montrant clairement aux participants que les principales retombées de la recherche leur profiteront essentiellement, avant que les écoles et les autres institutions de formation des enseignants du moyen en bénéficient. Nous avons ensuite distribué le questionnaire aux 14 professeurs de français des deux CEM. Après l'avoir complété, l'enseignant devait le déposer à la direction de son école. Nous ignorons les raisons pour lesquelles les trois autres questionnaires ne nous ont pas été retournés.

Par ailleurs, nous avons rassuré ces répondants qui sont nos collègues, à propos de l'anonymat de leurs renseignements signalétiques. Il faut signaler que n'était-ce la consigne qui était explicite, la majorité des enseignants auraient refusé de répondre aux questionnaires pour des raisons de précaution.

1.3. Analyse des résultats du questionnaire

Avant de passer au dépouillement des questionnaires, nous sommes d'abord passée par l'étape de la codification des questionnaires par des numéros allant de 01 à

10(L'effectif de l'échantillon des enseignants questionnés). Et pour motifs : faciliter la saisie des données et rendre l'analyse quantitative plus facile.

En effet, nous avons fait appel à deux méthodes d'analyse à savoir quantitative et qualitative. La recherche profite donc des apports importants des deux domaines d'analyse. Nous présentons et expliquons dans l'étape suivante comment les données quantitatives et qualitatives recueillies sont traitées.

1.3.1. L'analyse quantitative

L'analyse des réponses au questionnaire a fourni des listes de fréquences simples de distribution ; elle a permis en outre d'identifier les opinions sur les différents aspects des pratiques de l'oral enseignées au moyen ainsi que les procédés que les enseignants utilisent.

Pour approfondir l'analyse des données, nous avons conçu un tableau afin de visualiser les indicateurs les plus pertinents. Nous avons ainsi vérifié si certaines variables indépendantes avaient une influence sur les opinions et sur les pratiques d'enseignement de la compréhension orale via la vidéo.

1.3.2. L'analyse qualitative

Les renseignements signalétiques ont été décortiquées de la même manière que celles des questions qu'elles soient ouvertes ou fermées contenues dans le questionnaire. Nous avons procédé à la segmentation des réponses et au regroupement des idées similaires. L'ensemble des instruments utilisés pour la collecte des données a permis une meilleure lecture et une bonne interprétation des résultats.

Il y a une triangulation entre ces trois sources de données qui sont allées chercher l'opinion des enseignants de français langue étrangère et ce qu'ils font dans la salle de classe en matière de compréhension orale, les élèves et leurs obstacles en cette matière. Ces méthodes et techniques, malgré quelques difficultés imprévisibles, ont permis un déroulement très concluant des travaux de terrain. Cependant, nos observations de classe n'ont pas été très fructueuses parce qu'elles ont eu lieu au moment où le calendrier scolaire prévoyait les examens. C'est pourquoi la pré-enquête s'est imposée pour que notre recherche soit scientifique et rigoureuse.

Nous présentons dans ce qui suit quelques données recueillies au cours du dépouillement des questionnaires collectés. Afin de ne pas alourdir le texte, une copie des questionnaires sera jointe en annexes.

Question 01 :

Tableau 5 : méthodologie adoptée par l'enseignant

	Effectif	Taux
méthode actionnelle	0	0,00%
approche communicative	2	20,00%
approche par compétence	7	70,00%
pédagogie par projet	1	10,00%

Les résultats obtenus montrent que l'approche par la compétence est la méthode d'enseignement la plus utilisée avec un taux de 70 %. L'approche communicative est représentée par 20 % suivie de la pédagogie par projet avec 10%. Le vaste recours à l'approche par compétences est motivé par la nouvelle réforme scolaire de l'école algérienne qui a instauré cette approche comme l'approche de travail dans les trois paliers de l'enseignement général. Quant à l'approche communicative, elle attire toujours les enseignants de la langue française surtout ceux dont la centration est faite sur la communication dans la vie quotidienne. Il faut aussi rappeler que l'AC est l'approche didactique qui puise dans toutes les autres méthodologies. Il est toujours des enseignants qui fonctionnent avec l'ancienne méthode de la pédagogie par projet soit faute de formation et initiation à la nouvelle approche soit c'est parce qu'ils se sentent à l'aise avec la PPO.

Question 02 :

Tableau 6 : la technique pédagogique adoptée

	Effectif	Taux
improviser et parler d'un sujet en relation avec le projet	1	10,00%
la lecture oralisée	3	30,00%
faire une projection d'une séquence vidéo	5	50,00%
faire écouter un extrait sonore	2	20,00%

La moitié des répondants s'entendent à recourir à la technique de la projection d'une séquence vidéo et ce, afin de faciliter l'apprentissage de la compréhension orale à leurs apprenants. Ensuite, vient la lecture oralisée (30%) comme technique alternative, suivie de du document sonore (20%). Un seul enseignant propose d'improviser et parler d'un sujet en relation avec le projet pour faciliter la compréhension. De ce fait, l'image a toujours été un moyen privilégié notamment dans l'enseignement apprentissage des langues. Elle permet non seulement à faciliter la compréhension à travers l'interprétation picturale ou l'illustration mais aussi à renforcer la mémoire visuelle de l'apprenant. À l'heure de la mondialisation, on ne parle plus de l'image classique mais plutôt de l'image animée pourvue du son (audiovisuel). Ainsi la facilitation de la compréhension réside dans l'association de « l'audio » au « visuel » contrairement à ce qui se passe avec la lecture oralisée ou la compréhension va dans un seul sens. Il en va de même pour la compréhension via les documents sonores ou l'improvisation.

Question 03 :

Tableau 7 : motivation des apprenants par la technique de la projection vidéo

	Effectif	Taux
Oui	8	80,00%
Non	2	20,00%

La majorité des répondants soit 80%, voient que leurs apprenants éprouvent une motivation particulière en assistant à une séance de compréhension orale (support vidéo, que dans une séance ordinaire. Pour les deux autres répondants qui voient le contraire ; la motivation n'a pas de relation avec le support utilisé car cela relève de l'intérêt initial que porte l'apprenant à la matière qu'est la langue française dans notre cas. Cependant, parmi les apports, de la méthode structuro globale audio-visuelle SGAV, la motivation que peuvent créer les activités proposées à travers les supports audiovisuels.

Question 04 :

Tableau 8 :Utilisation des TICs

	Effectif	Taux
Oui	9	90,00%
Non	1	10,00%

L'immense majorité des enseignants adhèrent et se porte des partisans de l'utilisation des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement TICE. Les apports de cette intégration des TICs dans l'enseignement / apprentissage des langues sont là. Cette intégration a facilité la tâche aussi bien à l'enseignant qu'à son apprenant. Pour le premier, la conception de l'activité est devenue plus facile qu'auparavant. Quant à l'apprenant, l'intégration des TICs lui facilite la tâche de la compréhension d'autant plus qu'il est plus motivé quand dans une séance ordinaire sans TICs. Un seul enseignant voit le contraire et n'y adhère pas. Et pour preuve,

l'apprenant se focalise beaucoup plus sur la technique et la technologie que sur le contenu de l'activité proposée. Cela n'est pas toujours vrai dans une ère où les apprenants suivent l'actualité technologique. Dans certains cas, ces apprenants maîtrisent la manipulation sur les nouvelles technologies mieux que leurs enseignants même. Il est toujours un élève dans n'importe quelle classe qui s'occupe de l'installation et la mise en marche du data show et ses accessoires, cela se passe avec tous les enseignants qui optent pour l'utilisation des TICs en classe.

Question 05 :

Tableau 9 : choix du support

	Effectif	Taux
Support écrit	3	30,00%
Support vidéo	6	60,00%
Support audio	1	10,00%

Le support vidéo est le support privilégié par 60 % des enseignants lors de l'enseignement / apprentissage du conte de fée aux élèves de la 2^{ème} AM. Le tiers des enseignants préfèrent le support écrit contrairement à un seul enseignant qui opte pour le support audio. Ce choix méthodologique auquel optent ces enseignants est motivé par la généralisation de l'accès à la toile du web, aux moyens numériques dont disposent les établissements scolaires. Il faut rappeler que chaque établissement de l'enseignement moyen dispose d'au moins trois data-show. Un outil qui permet à l'enseignant de projeter un conte de fée sous format audiovisuel. Ce n'est pas tout mais encore moins, car les directives émanant du ministère de la tutelle privilègent ce type de support pour faciliter la compréhension et booster la motivation chez les apprenants dans toutes les matières et particulièrement dans l'apprentissage des langues étrangères.

Question 06 :

Tableau 10 :le support le plus motivant pour l'élève

	Effectif	Taux
Support écrit	0	0,00%
Support vidéo	8	80,00%
Support audio	2	20,00%

Le conte de fée présenté en vidéo est le plus motivant selon les répondants (80%). Les élèves font moins d'efforts pour comprendre un conte de fée en le regardant dans une vidéo que de le lire sur un support papier ou l'écouter d'un support audio. Ce n'est pas tous mais encore moins car les élèves prennent du plaisir à suivre un conte de fée audiovisuel ; ils se sentent très à l'aise et oublient qu'ils sont dans une école. En fait, pour les élèves qui ont l'habitude de regarder ce genre de vidéos ont l'impression qu'ils sont chez eux. Et pour preuves : un silence total règne dans la salle de cours et on remarque le plus souvent que tout le monde est concentré. Cela démontre que le conte la vidéo booste la motivation des apprenants et les rendent plus intéressés à l'activité.

Question 07 :

Tableau 11 :la facilitation de la compréhension à l'élève

	Effectif	Taux
Oui	9	90,00%
Non	1	10,00%

Les réponses à cette question confirment les résultats obtenus dans la question précédente. En effet, la motivation est un élément clé qui aide l'apprenant à comprendre. Les activités proposées en vidéo aident beaucoup l'apprenant à comprendre voire atteindre l'objectif assigné par l'enseignant.

Question 08 :

Tableau 12 : la technique choisie pour faciliter la compréhension des contes de fée

Questionnaire	Proposition
01	L'utilisation des TICEs
02	L'utilisation des audio books
03	L'utilisation du data show
04	Il n'y a pas mieux que le support écrit
05	L'utilisation des supports vidéo
06	Il faut généraliser les TICEs dans les établissements scolaires
07	Je préfère toujours travailler avec le data-show mais il n'est pas toujours disponible
08	En l'absence du matériel des TICEs, j'utilise les supports picturaux en outre de la lecture oralisée
09	Je conseille vivement de recourir aux contes de fée via la vidéo
10	En l'absence du data-show, j'utilise un téléviseur et un lecteur DVD

Les réponses des enseignants dans cette question ne font que confirmer celles de la question précédente. La projection des contes de fée en vidéo via le data show ou le téléviseur est la technique laquelle opte la majorité des enseignants. Et pour motifs : cette technique a eu des résultats fructueux chez les élèves. Ils sont d'abord motivés pour comprendre le conte de fée s'il est présenté en vidéo. De plus, l'association de l'audio avec l'image facilite la compréhension du conte de fée que s'il est présenté sur un support papier ou audio uniquement. L'image est toujours privilégiée par ces enseignants qu'elle soit fixe ou animée. C'est le cas du huitième répondant qui, en l'absence du matériel des TICs, utilise les supports picturaux en outre de la lecture oralisée.

Question 09 :

Tableau 13 : réclamation de la vidéo par les élèves

	Effectif	Taux
Oui	10	100,00%
Non	0	00,00%

Les enseignants confirment, à travers leurs réponses à cette question, la convergence des apprenants vers l'apprentissage via les TICs en général et dans le cas du conte de fée en particulier. Cette réponse ne fait que confirmer l'utilité des TICs dans l'apprentissage des langues étrangères en particulier le français. La motivation que peut provoquer ces TICs chez les apprenants est à ne pas négliger. C'est pourquoi ils réclament et demandent à leurs enseignants de recourir au TICs notamment dans l'activité de la compréhension orale.

Question 10 :

Tableau 14 :la recommandation de la technique par l'inspecteur ou le directeur

	Effectif	Taux
Oui	8	80,00%
Non	2	20,00%

L'importance de la technique de la vidéo dans les activités de la compréhension orale en particulier et les autres activités en général, est fortement recommandée par les conseillers pédagogiques et les inspecteurs. Ces derniers sont conscients de l'utilité de cette technique et son impact sur la motivation des élèves en compréhension orale.

2. Commentaire général des résultats

Notre pré-enquête montre que l'approche par compétences a marqué les pratiques enseignantes en classe de FLE dans le cycle moyen en Algérie. En effet, l'activité de la compréhension orale comme aptitude faisant partie des quatre compétences communicatives, est désormais entrée dans les cours de langue, chose qui ne se faisait pas avant la mise en place de la nouvelle réforme du système éducatif de 2003. Dans le milieu spécifique de la classe, les enseignants essaient de recréer une communication favorable à un fonctionnement de la langue tendant vers des situations réelles.

De plus en plus de documents authentiques sont introduits dans la classe pour montrer le français tel qu'il est pratiqué par les locuteurs natifs. Les documents fabriqués des méthodes de langue sont quelque peu délaissés même s'ils sont encore souvent utilisés mais pas dans l'activité de la compréhension orale.

Le dépouillement et l'analyse des résultats du questionnaire semblent se dégager deux catégories d'enseignants à savoir :

- a-** La première catégorie majoritaire, ils sont très motivés par leur travail, sont toujours en quête de documents nouveaux propres à susciter l'intérêt des apprenants, et ils sont donc favorables à la manipulation et la mémorisation des formes dans un cadre semi-authentique. Ce sont les mêmes qui adaptent leurs démarches au lieu de céder à la facilité des produits tout prêts. Ils sont également très ouverts aux apports des nouvelles technologies à la classe de langue.
- b-** Une seconde catégorie d'enseignants, celle-ci est minoritaire, plus conservateurs, met en œuvre un enseignement, de la langue en général et de l'oral en particulier, plus traditionnel. Plus enclins à se focaliser sur les formes linguistiques, ils pratiquent ouvertement un enseignement explicite. Il y a d'abord une centration sur l'aspect formel de la langue, bien que le souci de réemploi dans des situations réelles soit absent. Cette catégorie considère l'intégration des nouvelles technologies de l'information et de la communication NTIC dans l'enseignement de la langue comme une entrave qui puisse détourner l'esprit de l'apprenant de l'apprentissage de la langue vers l'apprentissage de la manipulation sur les NTIC.

En dehors d'une majorité de professeurs convaincus de l'intérêt de cet outil, on constate qu'une grande partie des enseignants de la langue française au cycle moyen considère encore les cours utilisant la vidéo comme des séances "**à part**" et que nombre d'entre eux ne reconnaissent à ces documents qu'une valeur marginale, parfois associée à la crainte de "**perdre du temps**".

Quant aux partisans des cours de la langue utilisant la vidéo ou les TIC, ils sont conscients de l'utilité de cette technique tant sur le plan pédagogique que didactique. Ceci dit que la motivation de l'élève boostée par cette technique est remarquable et à ne pas négliger ; l'enseignant peut facilement conduire sa classe si cette motivation se présente chez ses apprenants. L'authenticité des documents utilisés par les enseignants ne fait que refléter les scènes réelles de l'utilisation de la langue dans la vie de tous les jours ; et encore mieux quand il s'agit des documents authentiques où les locuteurs sont des natifs.

Nombreux sont les apprenants qui demandent à leurs enseignants pour leur dispenser des cours de langue au moyen des vidéos et des nouvelles technologies. Ainsi, nous allons cibler les élèves dans notre enquête pour pouvoir répondre à notre question de recherche. L'enquête nous permettra également de confirmer ou infirmer les hypothèses émises au début de ce travail. L'enquête auprès des élèves de la deuxième année du cycle moyen s'impose donc pour que notre recherche ait un aspect rigoureux et scientifique voire crédible.

3. L'enquête

Cette étape de la recherche concerne essentiellement les apprenants qui constituent la population cible. Vu les contraintes de temps et faute du matériel requis pour faire des entretiens ou filmer une séance de compréhension orale dont le support est une vidéo d'un conte de fée, nous avons opté pour l'outil le plus accessible qu'est le questionnaire. Idem pour le questionnaire proposé aux enseignants des deux CEM, nous avons conçu un questionnaire pour l'administrer à notre public. Pour étayer notre recherche, nous avons choisi de recourir à un questionnaire écrit.

3.1. Description de la conception du questionnaire proposé aux élèves

Il s'agit d'un questionnaire composé de huit questions au total dont 7 sous formes de questions fermées dichotomiques et une seule question à choix multiples. Nous avons conçu cet outil qu'avec des questions fermées et ce, en raison du niveau des élèves collégiens qui risquent de ne pas pouvoir répondre à toutes les questions avec l'expression libre. Même s'ils y répondent, nous rencontrons des difficultés lors du dépouillement et l'analyse des résultats. Le nombre des élèves rendrait la tâche de l'analyse qualitative très difficile si les questions étaient ouvertes. Le facteur du temps est à ne pas négliger parmi les motifs du choix des questions fermées au lieu des questions ouvertes.

3.2. Objectifs du questionnaire

Notre but était de recueillir un maximum d'informations, en ce qui concerne la façon dont s'enseigne aujourd'hui la compréhension orale en générale et le conte de fée en particulier dans la classe de FLE au cycle moyen plus précisément en 2^{ème} année.

Ainsi l'objectif primordial de ce questionnaire est de répondre d'une façon scientifique et rigoureuse à la question de recherche et vérifier les hypothèses émises. Les questions vont du général au particulier. En d'autres termes, les premières questions sont générales touchant à l'aptitude la compréhension orale, à l'enseignement par la vidéo avant d'arriver aux questions en relation directes avec la compréhension de contes de fée via les supports audio ou les TICE en général. L'ensemble des questions ont pour objectif de connaître l'avis des apprenants sur l'utilisation des TICE dans la compréhension orale et plus particulièrement le conte de fée. La motivation des apprenants pour l'apprentissage du français à travers les vidéos des contes de fée est également l'objectif de la question n° 07. La dernière question avait pour objectif de connaître l'opinion des apprenants sur la généralisation de la projection et des TICE dans les autres séances.

3.3. Mode de passation du questionnaire

Notre questionnaire a été distribué aux 31 élèves de la 2^{ème} AMdu collège Boudouma Abdelkader. Grâce aux données recueillies, nous avons opté pour une analyse quantitative dans la mesure où notre échantillon est trop restreint pour pouvoir justifier une analyse à des statistiques.

3.4. Analyse des résultats du questionnaire

Question 01 :

Tableau 15 :préférence de la vidéo dans la cours de français

	Effectif	Taux
Oui	28	90,32%
Non	3	9,68%

L'immense majorité des apprenants ont affirmé vouloir étudier le français via les supports vidéo. Seuls trois élèves soit près de 10 % de la population ne préfèrent pas l'apprentissage du français par la vidéo. Les apprenants préfèrent la vidéo qui est en fait un document authentique. Ce type de document imprègne l'élève dans la vie quotidienne. C'est ce que privilège l'approche communicative dont puise l'approche par les compétences actuellement très en vogue dans le système éducatif algérien.

Question 02 :

Tableau 16 :l'utilité de l'outil audiovisuel en compréhension orale

	Effectif	Taux
Oui	26	83,87%
Non	5	16,13%

Les résultats recueillis pour cette question se rapprochent beaucoup de la précédente. Les élèves confirment encore une fois le grand intérêt et la préférence qui ont pour ce type de support notamment dans la séance de la compréhension orale qui au centre

de notre recherche. Toutefois le pourcentage de 16 % qui représente les élèves qui sont contre l’audiovisuel dans la séance de la compréhension orale est minime comparativement au reste des répondants. Ceci ne résume pas forcément un désintéressement vis-à-vis cette technique d’enseignement. Cela s’explique par le fait que les apprenants en question n’auraient pas eu l’occasion d’assister à une séance de compréhension orale faite par la vidéo d’autant plus que certains professeurs n’ont jamais eu recours à cette technique d’enseignement faute de formation et/ou de matériel requis. Il ne faut surtout pas oublier que l’établissement est sis dans une petite bourgade et manque du matériel requis pour de telles techniques.

Question 03 :

Tableau 17 : habitude de visionnement des contes de fées à la télévision

	Effectif	Taux
Oui	8	25,81%
Non	23	74,19%

Les résultats de cette question reflètent la culture de ces enfants issus des familles démunie ou plutôt peu instruite. Pour le premier motif, il faut signaler que certains élèves ne détiennent pas un téléviseur chez eux. Malgré la disponibilité de cet appareil audiovisuel à la maison, ces élèves s’intéressent plutôt aux programmes et aux chaînes arabophones et ignorent les chaînes francophones pour défaut de maîtrise de la langue française. Le taux de 25% qui représente huit élèves seulement qui suivent des contes de fée sur la télévision n’est pas fortuit. En effet, trois quarts de la population boudent ce type de programme diffusés sur les télévisions d’expression française. Un taux considérable qui fait allusion à la soif de ces apprenants pour de tels programmes.

Question 04 :

Tableau 18 :appréciation des contes de fées écrits

	Effectif	Taux
Oui	2	6,45%
Non	29	93,55%

Presque la totalité de la population interrogée ne préfèrent pas les contes de fée écrit sur un support papier. Deux hypothèses peuvent justifier cette position des élèves. La première a trait avec l'absence de la lecture dont le taux s'accroît d'année en année dans les établissements scolaires et chez les apprenants. Quant à la seconde hypothèse, les élèves préféreraient de plus en plus les TICs dans un monde où ces techniques tendent à se généraliser.

Question 05 :

Tableau 19 :le support adéquat pour la compréhension des contes de fées

	Effectif	Taux
Support écrit	2	6,45%
Support vidéo	25	80,65%
Support audio	4	12,90%

Le désintéressement aux contes de fée écrits sur des supports papiers de la question précédente est motivé dans les réponses à cette question par l'intérêt que portent ces élèves aux contes de fée sous format audiovisuel. De plus, ils affirment que la compréhension est bel et bien meilleure s'ils regardent le conte de fée sur une vidéo que de le lire ou l'écouter.

Question 06 :

Tableau 20 : habitude aux contes de fées sur internet

	Effectif	Taux
Oui	20	64,52%
Non	11	35,48%

Les deux tiers de l'échantillon de notre population affirment être habitués des contes de fées, sur internet, d'expression française. L'effet de la mondialisation et des TICs est bel et bien apparent dans les réponses à cette question. L'impact de l'utilisation des téléphones intelligents, tablettes et laptops a dominé plus ou moins les esprits des jeunes collégiens notamment dans les régions citadines où la majeure partie des foyers ont accès à internet via la technique de l'ADSL. La généralisation de la technologie de la 3^{ème} génération de connexion internet mobile a également favorisé le partage des vidéos et les supports audio à visée éducative sur la toile du web.

Question 07 :

Tableau 21 : la motivation à l'apprentissage de français par la projection des contes de fées

	Effectif	Taux
Oui	31	100,00%
Non	0	0,00%

Sans hésitation, tous les répondants représentant la population des collégiens s'accordent à avouer que l'utilisation de la vidéo projetée au moyen du data show, les

motivent pour suivre et comprendre les contes de fée. Regarder un conte de fée en vidéo est plus passionnant pour ces apprenants que de le lire qu'il soit sur un support numérique ou support papier. Cette affirmation majoritaire dénote, que le conte de fée présenté en support vidéo est plus attractif pour ces collégiens.

Question 08 :

Tableau 22 : l'utilisation de la projection vidéo dans les autres activités

	Effectif	Taux
Oui	25	80,65%
Non	6	19,35%

La majeure partie des apprenants représentée par 80,65 % préfèrent et optent pour la généralisation d l'utilisation de la technologie de la projection dans les autres activités. Ainsi, les nouvelles technologies (NTIC) sont au service de l'enseignement des langues, toutes activités dispensées confondues. Et pour preuves, les apprenants en général et les collégiens en particuliers, sont plus attentifs quand les cours sont dispensées avec un moyen d'éclaircissement moderne. Le tableau ordinaire, les supports picturaux, considérés comme outils d'éclaircissements classiques n'attirent plus les apprenants dans une ère de modernité et de mondialisation.

3.5. Commentaire général des résultats de l'enquête

Les données recueillies dans cette enquête, montrent que les élèves préfèrent l'utilisation des TICs dans leur parcours scolaires d'autant plus que l'évolution technologique est en plein essor. Les raisons de préférence de l'utilisation de la vidéo dans les activités de la compréhension de l'oral sont essentiellement en relations avec les préoccupations didactiques de varier les supports, d'exposer les élèves à des documents et à une langue authentiques et d'entraîner (voire d'évaluer) ainsi la capacité de compréhension. De plus, La majeure partie des élèves du collège se veulent motivés en présence de ces nouvelles technologies en classe et notamment en, classe de langues, selon leur propre estimation. En effet, les considérations d'ordre plutôt pédagogique prenant en compte l'intérêt des élèves pour ces supports et le renforcement de la motivation que l'on peut en attendre, sont bel et bien constatées à travers les réponses des élèves au questionnaire.

Ainsi, on reconnaît à la vidéo (80,65%) le pouvoir d'offrir aux élèves plus d'informations et de rendre l'intrigue du conte de fée plus attractif. Cela dépend aussi des méthodes enseignantes adopté par les enseignants ; ces derniers doivent accorder au support vidéo des qualités particulières qui faciliteraient la compréhension des contes de fée et la prise de parole des élèves. Le cas échéant, les apprenants pourraient éprouver un sentiment d'ennui ou dégoût quant à la vidéo projetée ; l'absence de la motivation et de la participation en sont les résultats.

À l'instar de toutes les images fixes ou animées, la fonction des documents audiovisuels est multiple. Ces support permettent, en classe de langue surtout, d'illustrer (facilitent l'entrée dans un thème, évoquent une atmosphère, contribuent à la constitution de repères culturels et ancrent une étude dans un contexte spécifique), expliquer, informer, voire déclencher la parole chez les élèves. C'est pourquoi, les élèves affirment pouvoir comprendre un conte de fée sur un support vidéo plutôt que sur des supports audio ou écrits. De même, l'élève peut même s'autoévaluer à travers de tels supports.

Les répondants sont habitués (64,52%) de regarder des contes de fée sur internet d'expression française. Sur internet, l'élève peut sélectionner le titre qu'il veut regarder sans pour autant qu'on lui impose un contenu précis comme est le cas à l'école ou sur les

chaînes télévisées. Ce n'est pas tout mais encore moins ; car cette catégorie d'élèves ne visent pas particulièrement l'intrigue, l'histoire ou le conte de fée en lui-même mais plutôt l'apprentissage et le perfectionnement de la langue dans laquelle il regarde le conte de fée sur internet. Il va de soi que cet outil facilite les rapports avec la littérature et privilégie les aspects culturels ; chose qui permet à l'élève et/ou l'apprenant en général de s'approprier non seulement la langue mais aussi la culture de cette langue.

Enfin, il convient de dire que si les élèves préfèrent comprendre le conte de fée à travers les supports vidéo, c'est par ce que ces derniers sont des documents authentiques. Ainsi les documents vidéo authentiques permettent d'exposer les élèves à la réalité sonore de la langue et à des niveaux de langue différents, présentent des individus (le plus souvent natifs de la langue d'expression) en interaction langagière, sont une source irremplaçable d'informations sur les réalités sociales, culturelles, artistiques et civilisationnelles du pays où le document a été confectionné. L'interprétation des images, est aussi une technique que préfèrent les écolier adopter pour disséquer et comprendre la teneur du document vidéo qu'est le conte de fée dans notre étude. Lors du lancement de la vidéo par l'enseignant, les apprenants réagissent positivement et sont tous attentifs voire curieux pour découvrir ce que « cache la vidéo ». Nous avons même constaté, lors de l'observation faite sur le terrain, que la majorité d'entre eux étaient très curieux et avaient vraiment envie de bien regarder la vidéo plusieurs fois. Ceux-là étaient des éléments moteurs de la classe car ils se posaient toujours plein de questions sur le sens des mots, de répéter ce que les personnages disent dans la vidéo, de même ils étaient attirés par les voix des personnages. Par conséquent, les élèves (80,65%) plaide pour une généralisation de l'utilisation des supports audiovisuels (TICs) dans les autres activités de la classe de langue voire dans les autres disciplines.

Les résultats obtenus, à travers cet outil de recherche qu'est le questionnaire, indiquent clairement un effet positif de l'utilisation du document vidéo en classe de langue, toutes activités confondues. Les éléments recueillis ne font que confirmer les opinions des enseignants quant à l'utilité de la vidéo dans la compréhension du conte de fée par les collégiens.

Les différences entre les scores obtenus dans le questionnaire destiné aux enseignants et celui des élèves sont légères. Ces résultats confirment bien que la présence de la vidéo aide les apprenants à comprendre un conte de fée, de façon plus approfondie

surtout quand il s'agit d'un document authentique où les locuteurs sont natifs de la langue française.

Les résultats de cette enquête convergent vers la deuxième hypothèse que nous avons émise au début de ce travail comme tentative de réponse à notre question de recherche. Comme nous l'avons déjà spécifié, l'enquête menée cherchait également à évaluer l'impact à la fois de la vidéo et de l'inclusion des TICs qu'il soit dans la compréhension des conte de fée ou dans d'autres activités en classe de langue. Ainsi, la généralisation et/ou la recommandation de l'utilisation des TICs et de la vidéo en particulier dans la classe de FLE au collège algérien s'impose plus qu'avant. Maintenant que l'école algérienne est dotée des nouvelles technologies, l'utilisation des TICs ne suscite aucun problème logistique. Comment et quand utiliser la vidéo dans une activité de compréhension orale ? Nous tentons de donner des pistes pédagogiques et didactiques pour initier les enseignants à cette technique en classe de langue notamment dans le collège.

4. Implication et propositions didactiques

Nous avons déduit à travers notre recherche que la vidéo sert comme langage-outil qui permet de servir aussi bien l'apprenant que son enseignant. Ce support audiovisuel facilite aux apprenants la compréhension des messages linguistiques, assure une bonne mémorisation, motive les apprenants et cela dans un climat de détente et de jouissance.

Il faut noter que m'apprentissage de n'importe qu'elle langue nécessite de la part de celui qui apprend une capacité à stocker et à enregistrer le lexique de cette langue, nous parlons ici du processus de mémorisation. Ce processus n'est pas une simple opération mentale, il nécessite la concentration et l'attention. Toute chose qui nous attire, on concentre sur elle et par là on arrive à l'enregistrer facilement dans le cerveau. Le meilleur exemple ici est le support audiovisuel qui nous interpelle grâce au processus de ressemblance qu'elles assurent d'autant plus que la compréhension d'un conte de fée n'est pas une simple tâche notamment quand ce dernier est d'expression française. La vidéo entant que support audiovisuel et document pédagogique permet la compréhension du vocabulaire (visualise les mots), mais aussi elle permet une bonne contextualisation du lexique (image situationnelle) en présentant la situation de communication et une vision du non-verbal (mimique, gestuelle) : celui-ci apporte en lui-même beaucoup d'informations qui aident l'apprenant à dégager le sens.

Toutefois, il est important de signaler que les documents audiovisuels soient utilisés à bon escient. Ces documents doivent être intégrés à l'enseignant dans sa pratique pédagogique, c'est ce qui est prouvé par les résultats obtenus lors du dépouillement et l'analyse des questionnaires des apprenants, lesquels s'étaient comportés positivement face à cet outil. Et ce qui prouve par ailleurs que les apprenants ont besoin de faire des efforts et travailler davantage pour leur compétence de compréhension s'améliorer. Ils ont besoin de concentration et un travail plus rigoureux pour développer leur écoute. Il en va de même pour la compréhension d'un conte de fée qui fait partie de leur programme de deuxième année moyenne en langue française.

En bref, nous pouvons dire que l'utilisation de la technologie est aujourd'hui incontournable en classe de FLE, précisément en Algérie. De même l'enseignement/apprentissage ne pourrait réussir que par l'intégration des documents diversifiés et modernes avec lesquels les élèves se familiarisent en dehors du contexte scolaire.

Utiliser et intégrer la technologie au service de la pédagogie, l'enseignement / apprentissage, **oui mais comment ?**

Les observations faites durant les séances faisant intervenir la vidéo montre clairement que la pratique de très loin la plus courante consiste à exploiter une séquence vidéo, quelles que soient la nature et la durée du document, de façon fractionnée, le découpage intervenant soit dans le déroulement linéaire soit entre les composantes sonores et visuelles. Des différences importantes apparaissent cependant dans le choix du conte de fée en vidéo et dans la démarche de présentation du document. Ces choix ont, d'une façon générale, un fort degré de corrélation avec d'une part les pratiques dominantes dans l'enseignement du français et d'autre part avec le degré d'opacité que peut présenter pour des élèves, un conte de fée d'expression française (langue étrangère).

Les démarches adoptées pour présenter les documents vidéo divers en général et les vidéos de conte de fée en particulier se différencient et cela dépend de la démarche pédagogique et didactique qu'adopte l'enseignant. Même si l'on peut reconnaître des dominantes dans chaque cycle et/ou circonscription éducative (même inspecteur et conseiller pédagogique), ces divers types d'exploitation se retrouvent dans chacune d'entre elles et sont parfois mêlés. De plus, tous ces types convergent entre eux.

Parmi les modèles les plus répandus dans l'enseignement moyen, le modèle dit classique. Ce modèle le plus fréquemment rencontré, consiste à présenter dans un premier temps le document dans sa totalité, à en vérifier la compréhension globale par la classe. Dans un deuxième temps l'enseignant procède à la présentation des fragments successifs, avec de fréquents arrêts sur image. Le but : faire parvenir les élèves (à travers la participation et les interprétations qu'ils font de ces images ou séquences) à une compréhension plus précise ainsi que pour apporter les explications nécessaires à la compréhension de l'intrigue et des événements du conte de fée.

Une autre démarche, privilégie le visionnement, souvent sans l'audition de la bande son, du début de la séquence, suivi d'une invite faite aux élèves de formuler des

hypothèses sur son contenu ou d'en anticiper la suite, hypothèses qui sont ensuite vérifiées par une présentation de l'ensemble du document dans son intégralité (images et son). Cette méthode s'inscrit dans le modèle de compréhension dit onomasiologique et descendant. Ce processus psycholinguistique de compréhension consiste en effet de procéder lors de la compréhension à un passage du sens à la forme (descendant).

D'après Holec⁴⁶, le processus de compréhension dans ce modèle, est décrit de la manière suivante :

- ✚ d'abord, l'auditeur établit des hypothèses sur le contenu du message en se fondant sur les connaissances dont il dispose, et sur les informations qu'il tire de ce message au fur et à mesure de son déroulement ;
- ✚ parallèlement, l'auditeur établit, lors du défilement du message, des hypothèses formelles fondées sur ces connaissances des structures des signifiants de la langue dans laquelle est décodé le message ; - ensuite l'auditeur procède à la vérification de ses hypothèses, cette vérification s'opère, non pas par une discrimination linéaire et exhaustive de la chaîne phonique, mais par une prise d'indices permettant de confirmer ou d'infirmer ses attentes formelles et sémantiques ;
- ✚ la dernière phase du processus, enfin, dépend du résultat de la vérification : Si les hypothèses sont confirmées, la signification du message « préconstruite » s'intègre dans la construction de signification en cours ; Si les hypothèses ne sont ni confirmées ni infirmées, l'auditeur suspend sa construction de signification en stockant les informations recueillies jusque-là, pour la reprendre, de manière différée. Lorsque d'autres indices l'y aideront. Si les hypothèses sont infirmées, soit il reprend la procédure à zéro en établissant de nouvelles hypothèses, éventuellement sur la base d'informations recueillies en appliquant la procédure sémasiologique (de la forme au sens ou modèle ascendant), soit il abandonne purement et simplement la construction de signification localement entreprise.

Dans ce modèle, en définitive, la place accordée au message et à ses formes de surface (signifiants) est secondaire, priorité étant donnée à l'opération créative de pré construction de la signification du message par l'auditeur.

⁴⁶Gremmo, M.-J. et Holec, H. 1990. « La compréhension orale : un processus et un comportement ». Dans « Acquisition et utilisation d'une langue étrangère ». Le Français dans le Monde. Février – Mars. Paris : Hachette.

Cependant, cette démarche a fait apparaître ses limites quand il s'agit des élèves n'ayant pas encore un bagage conséquent en langue française. Cette démarche nécessite, signalons-le, la présence de différentes composantes pour pouvoir accéder au sens globale du couvent vidéo. Parmi ces composantes, nous citons les connaissances :

- ✚ sociolinguistiques sur la situation de communication ;
- ✚ socio- psychologiques sur le producteur du message ;
- ✚ discursives sur le type du discours concerné ;
- ✚ linguistiques sur le code utilisé ;
- ✚ référentielles sur la thématique invoquée ;
- ✚ culturelles sur la communauté à laquelle appartient le producteur du message.

Cette approche qu'utilisent peu d'enseignants de français est utilisée majoritairement par les enseignants de l'anglais. Une approche, dans laquelle, nous pouvons distinguer nettement phases d'expression et de compréhension. D'où l'objectif principal de certaines activités (de la compréhension à l'expression) qui visent de préparer la réussite des élèves lors de l'activité de compréhension.

Par ailleurs, il est certains enseignants qui maîtrisent l'outil informatique plus particulièrement le découpage et la segmentation des séquences audio et vidéo. Cette catégorie d'enseignants tentent de didactiser le document vidéo authentique afin qu'il soit adapté à la fois au niveau de ces élèves et également avec la durée de la séance. Mais le nombre de ces enseignants est considérablement réduit. Le choix du support, sa qualité sonore et vidéo, sa durée, son adaptation, sont tous des facteurs pouvant sans aucun doute garantir une réussite de l'activité de compréhension orale via la vidéo. Ils permettent également une bonne assimilation de l'activité proposée.

Cependant, la qualité du document, à elle seule, ne suffit pas de garantir le succès de l'activité. Une analyse didactique rigoureuse s'impose et ce, pour qu'il y ait les conditions nécessaires de réussite au niveau de la compréhension. Cela permettra à l'enseignant d'atteindre les objectifs assignés auparavant. De plus, il ne faut pas exclure les objectifs littéraires du conte de fée en vidéo et les séparer des objectifs linguistiques.

Les objectifs assignés au cours du travail pré-pédagogiques doivent être adaptés aussi bien au support en lui-même aussi bien qu'au niveau des apprenants. Ainsi, l'enseignant tout comme l'inspecteur ou le conseiller pédagogique doivent se la question pertinente : Qu'est-ce qu'un « bon document vidéo » ? Dans notre cas de figure, on doit

se poser la question : Qu'est-ce qu'un bon conte de fée ? Avant même de chercher son adaptation en vidéo.

4.1. Qu'est-ce qu'un « bon conte de fée adapté en vidéo »

Il est primordial de définir d'abord ce qu'est un « bon conte de fée adapté en vidéo » avant même de penser de l'introduire ou de s'en servir dans une activité de compréhension orale dans une classe de FLE au cycle moyen. Selon les spécialistes de la matière, il faut d'abord vérifier la durée de support vidéo avant de le didactiser. En effet, il est préférable d'opter pour le choix des séquences dont la durée ne dépasse pas les quatre minutes. Il en va de même pour les apprenants, ces derniers préfèrent aussi les documents de courte durée.

Toutes les observations réalisées vont dans ce sens et les séances faisant intervenir des documents plus longs ont fait apparaître des difficultés pour la réalisation des tâches prévues. La bonne méthode passe par le choix de séquences brèves choisies selon leur intérêt pour le déroulement du récit et les informations qu'elles contiennent. Cela n'exclue pas un visionnement de l'ensemble étant possible quand les élèves ont été placés en situation de l'apprécier et dans le respect de l'équilibre entre les heures d'enseignement disponibles et les objectifs de la classe.

Un autre critère plus important intervient aussi dans le choix du support. Il s'agit bel et bien du respect des règles générales qui rentrent dans le choix d'un document utilisé dans une classe de FLE et l'adaptation à l'âge et au niveau des élèves. Comme pour tout document pédagogique, la valeur du document vidéo réside essentiellement dans l'adéquation entre, d'une part, son utilisation et les objectifs qu'il permet d'atteindre, et d'autre part, sa nature et son contenu.

Quant aux objectifs, ils sont multiples. Dans notre cas de figure, nous pouvons cerner ces objectifs ainsi : illustration d'un fait culturel, civilisationnel ou historique rencontré, introduction à une unité pédagogique, investir les acquis et renforcer la maîtrise linguistique.

Le bon choix du document peut éviter tant à l'enseignant qu'à ses apprenants de tomber dans le piège du visionnement passif d'un document vidéo qui pourrait sans doute occuper une partie importante, voire la totalité d'une séance et qui se déroulait dans une

salle dédiée à cet usage. L'utilisation « responsable » de la vidéo pour l'enseignement du français langue étrangère suppose s'effectuer au moment le plus approprié. De même elle pourra s'appuyer sur tous les autres outils dont le professeur de langue française a besoin à l'instar du téléviseur ou du vidéoprojecteur.

La qualité des documents vidéo est, quant à elle, importante pour la réussite de l'activité de la compréhension orale. La vidéo doit être visible par l'ensemble des étudiants. De plus, les personnages doivent être facilement repérables. Plus la qualité est meilleure, plus on peut agrandir la vidéo selon la surface de projection disponible.

Nous proposons à la fin de ce travail de recherche quelques pistes pédagogiques et didactiques sous forme de recommandations aussi bien aux enseignants et inspecteurs de français au cycle moyen qu'aux chefs d'établissements et responsables du secteur.

4.2. Recommandations aux enseignants

Outre le choix de la bonne vidéo comme support pédagogique dans la séance de la compréhension orale, l'enseignant doit être initié aux nouvelles technologies entre autres, le micro-ordinateur, la tablette, le data-show, le vidéo projecteur... ainsi la formation et l'initiation du personnel enseignant s'impose. La bonne maîtrise des NTICs, relève, quant à elle, de la pédagogie d'où la notion de l'initiation à l'intégration pédagogique aux TICEs.

Les TICs complexifient la relation enseignement/apprentissage et la relation au savoir. Se former aux TICs devient important, pour l'acquisition des compétences nécessaires pour utiliser les TIC en contexte scolaire de façon professionnelle et durable.

L'intégration n'est pas seulement une introduction ; il ne s'agit pas simplement de faire doter les écoles des ordinateurs, des data-show... sans que les pratiques pédagogiques ne changent. L'enjeu est donc de taille, l'appropriation des technologies nouvelles pour changer, voire améliorer les pratiques pédagogiques. De ce fait, les enseignants sont amenés à enrichir voire améliorer leurs connaissances dans ce domaine.

L'initiation aux TICs doit être perçue par les enseignants comme une formation théorique-pratique. Utiliser la vidéo via le data show, qui est relié à un micro-ordinateur ou une tablette, dans une séance de compréhension orale est la mise en œuvre par le

professeur de ces connaissances à la fois en matières de NTICs et son savoir-faire pédagogique.

Il convient de dire que la formation des enseignants aux NTICS doit être continue et ce, en raison du développement rapide que connaît ce domaine. L'enseignant peut également s'auto-former ou se perfectionner dans ce domaine grâce aux ouvrages spécialisés, internet ...

4.3. Recommandations aux chefs d'établissement, corps d'inspection et des instances de formation

L'intégration des NTICs en général et de la vidéo dans l'enseignement de la langue française au collège, en particulier, nécessite la collaboration et la contribution de tous les acteurs du secteur. Les chefs d'établissements au même titre que les inspecteurs, les conseillers pédagogiques, et les responsables des instances de formation sont appelés améliorer voire booster l'enseignement des langues étrangères en profitant de la modernité et du développement technologique. La contribution de ces acteurs réside dans :

- ✚ L'aménagement et/ou la réservation des locaux qui soient dotés d'un équipement audiovisuel spécifique pour les activités de compréhension et expression orale.
- ✚ Comme pour toutes les technologies utilisées à des fins pédagogiques, le matériel audiovisuel acheté par les établissements scolaires devrait présenter des caractéristiques adaptées à cet usage, entre autres un compteur fiable, une fonction "arrêt sur image" sans défaut majeur, une taille d'écran permettant un visionnement collectif et une qualité de reproduction du son compatible avec un entraînement de la compréhension en langue étrangère.
- ✚ Dans les décisions d'équipement des salles de langue et de mise à disposition de ces équipements, les demandes de professeurs de langues doivent faire l'objet d'une attention aussi grande.
- ✚ Il est d'un grand intérêt de favoriser une réflexion commune à tous les professeurs de langue vivante sur la spécificité de leur discipline et le besoin d'équipement adapté de l'ensemble des lieux qui sont consacrés aux langues vivantes.

- ✚ L'effort de formation à l'utilisation de la vidéo ne peut être relâché ; une marge importante d'amélioration existe tant dans la fréquence de cette utilisation que dans la maîtrise de l'intégration de cet outil dans la progression pédagogique.
- ✚ Didactiser des vidéos authentiques et les collecter dans un support pour le mettre à la disposition des enseignants de la langue française au collège. Le partage des supports contribue à la création d'une banque de vidéos destinée à l'enseignement de l' compréhension orale au collège.
- ✚ Doter les fonds bibliothécaires des collèges des ouvrages contenant les contes de fée en support papier et numérique.

CONCLUSION

Écouter et comprendre un texte narratif (conte de fées) en langue étrangère est une compétence exigeante, tant pour l'enseignant que pour l'apprenant mais avec l'inclusion de la vidéo dans la classe de FLE l'apprentissage devient plus visualisable. La vidéo s'offre comme preuve et outil complémentaire au mot. Elle ancre les informations et les transforme en connaissances, délivre l'apprenant de toute forme de délasserment, repose son esprit et l'aide à élargir son imagination. La vidéo aide à comprendre ce que le mot ne peut expliquer. Elle mêle à la fois l'image animée et le son.

En général, la vidéo est considérée comme facilitateur de la tâche d'Enseignement / Apprentissage dans la mesure où elle met l'élève dans une situation de communication visualisée. Ainsi, Nous rejoignons Isabelle GRUCA qui souligne dans un article publié le 15-03-2006 que « Afin de faciliter l'accès au sens et ne pas bloquer l'apprenant par des problèmes d'expression ou de reformulation, il est possible d'associer le visuel et le sonore. »

Ainsi, nous avons déduit que ce support audiovisuel facilite aux apprenants la compréhension des messages linguistiques, assure une bonne mémorisation, motive les apprenants et cela dans un climat de détente et de jouissance.

Par notre travail, nous ne voulons pas juger les pratiques de classe mais prendre conscience de ce qui se passe sur le terrain.

Cette recherche avait pour but de montrer et d'expliquer le rôle du document vidéo dans la compréhension orale d'un conte de fées.

Nous nous sommes basée, dans notre recherche, sur des étapes faites avec les apprenants de la 2ème année moyenne. Ceci était notre terrain d'investigation pour comprendre et démontrer le rôle de la vidéo dans la compréhension orale.

Apprendre à parler une langue, c'est aussi apprendre comment fonctionne la culture de cette langue lors d'une communication entre locuteurs natifs. Et pour cela, la vidéo, interactive, est l'un des meilleurs supports pour rendre le comportement culturel le plus fidèle possible, et l'intégrer ainsi dans son répertoire multiculturel. « Plus que tout autre enseignement, celui des langues doit d'être en interaction constante avec la vie quotidienne. La vidéo joue ce rôle d'ouverture sur le monde ».(Compte, 1993 : 143).

Comme nous l'avons déjà évoqué, nous vivons dans un monde audiovisuel, un monde qui nécessite aussi de la part des enseignants de s'ouvrir à la nouvelle technologie de l'information et de la communication.

Le but ultime de l'enseignement du français langue étrangère au collège est de permettre aux apprenants de communiquer et de s'ouvrir sur le monde. En revanche, plusieurs études ont montré un désintérêt général de la part de la plupart des élèves face à l'enseignement/apprentissage de cette langue. Afin de remédier à ce problème, nous avons estimé nécessaire de varier les supports pédagogiques et d'en exploiter ceux qui motiveraient davantage un public peu captif. Les supports authentiques, et particulièrement de nature audiovisuelle.

L'objectif principal que nous nous sommes assignée à travers ce travail était de montrer que l'utilisation des documents audiovisuels est aujourd'hui incontournable dans la classe de langue.

Enfin, nous estimons que nos enseignants exploitent les documents vidéo en cours de français pour faciliter l'accès au sens de cette langue aux apprenants. Ces documents vidéo sont utiles pour renforcer un cours et aussi pour motiver les apprenants. La vidéo est donc un processus d'apprentissage du français langue étrangère.

Pour conclure, nous affirmons que cette étude est loin d'être exhaustive et mérite d'être développée et approfondie dans des recherches ultérieures. Le commentaire qu'avaient exprimé les élèves de notre enquête à propos de ce qu'ils pensent de l'intérêt que porte les documents vidéos lors de la compréhension orale a particulièrement suscité notre curiosité scientifique et pourrait faire l'objet d'une autre étude qui porterait sur les fondements de la motivation chez les jeunes collégiens.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Ouvrages

- Allaire, D. (1988). Questionnaires : mesure verbale du comportement. In M. Robert (dir.), *Fondements et étapes de la recherche scientifique en psychologie* (3e édition) (p. 229-275). Saint-Hyacinthe:Edisem. (1ère éd. 1982)
- Anne Popet et Evelyne Roques. *Le conte au service de l'apprentissage de la langue, cycles 2 et 3, avec Evelyne Roques*, Retz, 2000.
- Bricout Bernadette, *La clé des contes*, Seuil, 2005.
- Carmen Compte, *La vidéo en classe de langue*, Paris, Hachette, coll. « auto-formation », 1993. p.7.
- Christian Puren, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris, CLÉ Internationale : Didactique des langues étrangères, 1991, p.41.
- Conseil de l'Europe, *Un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Strasbourg, 2000. p. 15.
- Gremmo, M.-J. et Holec, H. 1990. « La compréhension orale : un processus et un comportement ». Dans « Acquisition et utilisation d'une langue étrangère ». *Le Français dans le Monde*. Février – Mars. Paris : Hachette.
- Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca: *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Presse Universitaire de Grenoble PUG, Grenoble, France, mars 2006.
- Lhote, E. 1995. *Enseigner l'oral en interaction. Percevoir, écouter, comprendre*. Paris: Hachette. p.26
- LHOTE, Elisabeth. « Enseigner l'oral en interaction, percevoir, écouter, comprendre » Paris 2001, Hachette, Coll. F. autoformation.
- Oppenheim, A.N. (1992). *Questionnaire Design Interviewing and Attitude Measurement*. New York : Printer Publisher Limited.
- Sophie Moirand. *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Hachette, coll. F autoformation, 1982. p.130
- Taleb El Ibrahimy, K. (1997). *Les Algériens et leur(s) langue(s)*. Alger : Les Éditions El Hikma, P.40.

THOMASSAINT J., Conte et (ré)éducation. Lyon, Éditions Chronique sociale, collection l'Essentiel, 99 p., 1991. p.35.

Weinstein, C. E., and Mayer, R. E. (1986). The teaching of learning strategies. Dans M. C. Wittrock (Dir.) : Handbook of research on teaching. New York, New York: Macmillan.

2. Dictionnaires

Charraudeau. P et Maigneneau, Dictionnaire d'analyse du discours, Paris, Seuil, 2002.

CUQ, J-P. (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris, Clé International.

GALISSON, R. & COSTE, D. (1976). Le dictionnaire de didactique des langues. Paris, Hachette.

LEGENDRE, R. (1993). Dictionnaire actuel de l'éducation (2e édition), Montréal : Guérin Éditeur.

LEGENDRE, R. (1993). Dictionnaire actuel de l'éducation (2e édition), Montréal : Guérin Éditeur.

Renald LEGENDRE (1993). Dictionnaire actuel de l'éducation. Montréal : Guérin/Paris : Eska (2^{ème} édition).

Robert J-P, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, p.40.

3. Textes officiels et programmes

Commission Nationale des Programmes ; groupe disciplinaire de français 1AM, janvier 2010)

Direction de l'enseignement fondamental, Commission nationale des programmes, Ministère de l'éducation nationale, « Document d'accompagnement des programmes

de la 2ème année moyenne » p.26, 2003, et « Programme de la 2ème année moyenne » pp. 26-37.

Direction de l'enseignement fondamental, Commission nationale des programmes, Ministère de l'éducation nationale, « Document d'accompagnement des programmes de la 2ème année moyenne » p.26, 2003, et « Programme de la 2ème année moyenne » pp. 26-37.

Ministère français de l'Éducation Nationale, de la Recherche et de la Technologie IGEN
Rapporteur : A. BOISSINOT La place de l'oral dans les enseignements : de l'école maternelle au lycée.

4. Sitographie

ALAIN Boissinot(1994) Juillet1994.Bref,

http://www.accreteil.fr/missioncollege/apprentissage_oral/definitions.htm – 18k

BENAMMAR Naima, « l'enseignement/Apprentissage du FLE : Obstacle set Perspectives ». Synergies Algérie n°-7 2009

CARTON Francis (1995) « L'apprentissage différencié des quatre aptitudes », in. GREMMO Marie José (dir), (1995) Didactique du Français Langue Étrangère, VERBUMP.U.N., pp. 63-74, [en ligne]
http://www.epc.univnancy2.fr/EPCP_F/pdf/Apprentissage%20diffier.pdf

Christine GARCIA. Problématique de l'entraînement à la compréhension de l'oral [document électronique]. Le site de l'Académie de Toulouse, 2009.
<http://pedagogie.ac-toulouse.fr/anglais/oral3.html>.

Clément, R., & Kruidenier, B. G. (1985). Aptitude, Attitude and Motivation in Second Language Proficiency: A Test of Clément's Model. *Journal of Language and Social Psychology*. 4, 21-37.

Colletta, Jean- Marc, L'oral c'est quoi ? Dans oser l'oral, cahiers pédagogiques, n°400, p. 38.

Contribution du groupe des langues vivantes à l'enquête de l'inspection générale de l'éducation nationale sur l'oral de l'école primaire au lycée. R. Asselineau, Igen.

De Saussure, Ferdinand Langue/parole, La théorie saussurienne, Linguistique, Frédéric François, Ed : PUF FONDAMENTAL 1980, Paris, 1980, p. 69.

DUCROT-SYLLA, J-M., (2005), « L'Enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches ». www.edufle.net.

Galisson, R., Coste. « De la compréhension orale en classe à la réception orale en situation naturelle : une relation à interroger », Cahiers de l'ACEDLE 5-1, revue en ligne, ISSN 1958-5772, 219-232.

http://www.ac-creteil.fr/langages/contenu/prat_peda/dossiers/oral.htm

LECLERC, Jacques. «Algérie» dans L'aménagement linguistique dans le monde, Québec, TLFQ, Université Laval, 24 février 2007, [<http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/Afrique/Algérie.htm>], (12 avril 2012).

LHOTE, E., LORCA, R. (2001), « Le geste, outil d'écoute », in Le français dans le monde, Recherches et Applications, Oral : variabilité et apprentissages, CLE International

Mieux comprendre à l'oral et à l'écrit pour mieux communiquer, livret 4 (page 11).

Tahar BEN JELLOUN, « la langue de feu pour la littérature maghrébine », in Geo n° 138, Paris, Août 1990, pp 89-90.

WIKIPEDIA, Stratégie, sur la page article,

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Strat%C3%A9gie>, consultée le 7 juin 2013.

X., Rogiers.1, In guide méthodologique d'élaboration des programmes, juin 2009.

TABLES DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	2
SOMMAIRE	3
INTRODUCTION	5
1. Problématique et objectifs de la recherche.....	9
2. Hypothèses	9
3. Organisation du travail	10
 Chapitre I. L’oral et l’enseignement du FLE par le biais de la vidéo	 11
1. Le français en Algérie : réalité, place et statut	12
1.1. Le français dans l’enseignement algérien.....	14
1.2. L’enseignement du français au collège algérien : quels objectifs ? Quels enjeux ?.....	15
2. À propos de l’oral.....	16
2.1. Le statut de l’oral dans les programmes officiels émanant du ministère de l’enseignement.....	19
2.2. Qu’est-ce que la séparation des aptitudes ?	20
2.3. Compréhension de l’oral : concepts et définitions	21
2.3.1. Qu’est-ce que comprendre ?	21
2.3.2. Qu’est- ce que comprendre l’oral ?.....	23
2.4. Qu’est-ce qu’une stratégie ?	25
3. Qu’est-ce que l’écoute ?.....	27
3.1. La pré-écoute	27
3.2. L’écoute proprement dite	28
3.3. La post-écoute.....	28
4. L’enseignement de l’oral et les TICEs	28
4.1.1. Avantages de l’enseignement audiovisuel.....	30
4.1.2. La vidéo au service de la compétence orale en Langue Cible	30
5. L’image animée comme moyen de motivation et de facilité en langue étrangère.....	32
 CHAPITRE II. CHOIX MÉTHODOLOGIQUE	 34
1. Document support	35
1.1. Pourquoi avoir choisi le conte de fées ?	35
1.1.1. Historique.....	35
1.1.2. Les caractéristiques du conte	35
1.1.3. La dimension pédagogique du conte	36
1.2. La place du conte de fées dans les programmes	36
2. Pourquoi choisir le conte de fées en LE ?	38
2.1. Pour l’apprenant	38
2.2. Pour l’enseignant.....	38

2.3.	Le conte de fées, un atout pour l’oral	39
2.4.	Le conte, un plaisir, un apprentissage.....	39
3.	Public visé	40
3.1.	Qui sont les sujets ?	41
3.2.	L’âge et le niveau.....	41
4.	Observation de classe	42
4.1.	Le conte choisi : La Belle au Bois Dormant.....	44
4.2.	La grille d’observation.....	45
Chapitre III. Enquête et implications didactiques		48
1.	Pré-enquête	49
1.1.	Qu’est-ce qu’un questionnaire ?	50
1.2.	Questionnaire proposé aux enseignants.....	51
1.2.1.	Description du questionnaire	51
1.2.2.	Objectifs du questionnaire	51
1.2.3.	Mode de passation et distribution du questionnaire.....	55
1.3.	Analyse des résultats du questionnaire	55
1.3.1.	L’analyse quantitative	56
1.3.2.	L’analyse qualitative	56
2.	Commentaire général des résultats.....	65
3.	L’enquête.....	67
3.1.	Description de la conception du questionnaire proposé aux élèves	67
3.2.	Objectifs du questionnaire	68
3.3.	Mode de passation du questionnaire.....	68
3.4.	Analyse des résultats du questionnaire	69
3.5.	Commentaire général des résultats de l’enquête	74
4.	Implication et propositions didactiques.....	77
4.1.	Qu’est-ce qu’un « bon conte de fée adapté en vidéo ».....	81
4.2.	Recommandations aux enseignants	82
4.3.	Recommandations aux chefs d’établissement, corps d’inspection et des instances de formation	83
CONCLUSION		85
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES		88
1.	Ouvrages.....	89
2.	Dictionnaires	90
3.	Textes officiels et programmes	90
4.	Sitographie.....	91

TABLES DES MATIÈRES	93
Table des figures et tableaux	97
RÉSUMÉ	98
ملخص	99
ANNEXES	100
1. L’histoire de La Belle Au Bois Dormant	100
2. Programme de français en 2AM.....	102
2.1. Finalités de l’enseignement du français dans le Fondamental.....	102
3. Questionnaire proposé aux enseignants	103
3.1. Questionnaire vierge	103
3.2. Questionnaire rempli	104
4. Questionnaire proposé aux élèves	105
4.1. Questionnaire vierge	105
4.2. Questionnaire rempli	106

Table des figures et tableaux

Figure 01 : schéma définitoire de l'Oral.....	18
Tableau 2 : Présentation du public (les élèves)	42
Tableau 3 : Présentation de l'enseignante	43
Tableau 4 : Grille d'observation de la séance	45
Tableau 5 : méthodologie adoptée par l'enseignant	57
Tableau 6 : la technique pédagogique adoptée.....	58
Tableau 7 :motivation des apprenants par la technique de la projection vidéo.....	59
Tableau 8 :Utilisation des TICEs	59
Tableau 9 :choix du support	60
Tableau 10 :le support le plus motivant pour l'élève	61
Tableau 11 :la facilitation de la compréhension à l'élève	61
Tableau 12 :la technique choisie pour faciliter la compréhension des contes de fée	63
Tableau 13 : réclamation de la vidéo par les élèves	64
Tableau 14 :la recommandation de la technique par l'inspecteur ou le directeur	65
Tableau 15 :préférence de la vidéo dans la cours de français	69
Tableau 16 :l'utilité de l'outil audiovisuel en compréhension orale	69
Tableau 17 :habitude de visionnement des contes de fées à la télévision.....	70
Tableau 18 :appréciation des contes de fées écrits.....	71
Tableau 19 :le support adéquat pour la compréhension des contes de fées	71
Tableau 20 :habitude aux contes de fées sur internet.....	72
Tableau 21 :la motivation à l'apprentissage de français par la projection des contes de fées	72
Tableau 22 :l'utilisation de la projection vidéo dans les autres activités	73

RÉSUMÉ

Le présent mémoire s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'Oral en français langue étrangère (FLE) à travers un support concret qu'est la vidéo en tant qu'outil didactique et support pédagogique. Le but de l'enquête menée auprès des apprenants de 2^{ème} année moyenne (collégiens) était d'examiner la capacité d'accéder au sens d'un message oral notamment un conte de fée en s'appuyant sur la vidéo comme outil pédagogique facilitateur de l'apprentissage du français langue étrangère. La recherche a également comme but de s'enquêter sur l'implication des acteurs pédagogiques dans cette perspective de l'intégration de la vidéo dans l'enseignement de la compréhension orale. Notre choix s'est porté sur un texte qui appartient à l'écrit oralisé, un texte qui est fait, dès ses origines, pour être écouté et non pas lu. Il s'agit bel et bien du conte de fée qui est à présent l'objet d'étude en deuxième année moyenne. Dans cette étude, nous voulons découvrir l'importance du document audiovisuel qui se présente comme support privilégié pour présenter une langue authentique en situation et permettre ainsi de visualiser le contexte de façon plus vivante que de simples illustrations de manuels. Le but envisagé est d'entraîner l'apprenant en classe de FLE à la compréhension orale afin de pouvoir communiquer dans une situation de communication réelle.

Mots clés : compréhension orale - conte de fée - document audiovisuel - FLE

ملخص

يندرج موضوع هذه المذكرة في مجال تعليمية الفهم الشفهي للغة الفرنسية كلغة أجنبية من خلال دعم ملموس بالفيديو كأداة تعليمية وكدعامة بيداغوجية. الغرض من الدراسة التي أجريت على تلاميذ السنة الثانية من التعليم المتوسط، هو فحص القدرة على الوصول إلى معنى حكاية في شكل رسالة شفوية متضمنة في فيديو باعتباره كمسهل وكأداة تعليمية لتعلم اللغة الفرنسية. من بين الأهداف الإجرائية لهذه الدراسة هو دراسة مدى انخراط الجماعة التربوية في هذا النهج أي استعمال الفيديو في حصة الفهم الشفهي للغة الفرنسية. انصب خيارنا على النص الذي ينتمي إلى النصوص التي تقرأ قراءة جهرية، وهو النصوص التي وضعت أساس التسمع ولا لتقرأ. يتعلق الأمر بنص هو في الواقع مستوحى من برنامج مادة اللغة الفرنسية المدرسي السنة الثانية متوسط. نسعى من خلال هذه الدراسة إلى اكتشاف أهمية الوثيقة السمعية البصرية كدعامة متميزة لعرض لغة أصيلة والسماح أيضاً لتصور السياق بصورة أكثر وضوحاً من الرسوم التوضيحية التي يحتويها الكتاب المدرسي. الغرض المقصود هو تدريب الطالب في الصف خلال حصة اللغة الفرنسية لغة أجنبية على الاستماع والفهم وذلك من أجل التواصل في حالة التواصل الحقيقي.

الكلمات المفتاحية: الفهم الشفهي – الحكاية (فن أدبي) - وثيقة السمعية البصرية - اللغة الفرنسية لغة أجنبية

ANNEXES

1. L'histoire de La Belle Au Bois Dormant





C'est l'histoire d'une belle princesse maudite par une méchante fée. Quand le Roi et la Reine oublient d'inviter la fée Odelia au baptême de leur fille Felicity, elle jure que la princesse piquera son doigt et qu'elle mourra le jour de ses seize ans. Mais sa courageuse fée marraine transforme la malédiction : quand la princesse se piquera le doigt elle dormira pendant cent ans, jusqu'à ce qu'un prince la réveille.

2. Programme de français en 2AM

2.1. Finalités de l'enseignement du français dans le Fondamental

La Loi d'Orientation sur l'Education Nationale (n°08-04 du 23 janvier 2008) définit dans les termes suivants les finalités de l'éducation : « *L'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle* »- Chapitre I, art. 2.

À ce titre, l'école, qui « assure les fonctions d'instruction, de socialisation et de qualification » doit notamment « permettre la maîtrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères »-Chapitre II, art. 4.

L'énoncé des finalités de l'enseignement des langues étrangères permet, en matière de politique éducative, de définir les objectifs généraux de cet enseignement en ces termes :

« L'enseignement/apprentissage des langues étrangères doit permettre aux élèves algériens d'accéder directement aux connaissances universelles, de s'ouvrir à d'autres cultures. (...) Les langues étrangères sont enseignées en tant qu'outil de communication permettant l'accès direct à la pensée universelle en suscitant des interactions fécondes avec les langues et cultures nationales. Elles contribuent à la formation intellectuelle, culturelle et technique et permettent d'élever le niveau de compétitivité dans le monde économique. » cf. Référentiel Général des Programmes.

Au même titre que les autres disciplines, l'enseignement du français prend en charge les valeurs identitaires, les valeurs intellectuelles, les valeurs esthétiques en relation avec les thématiques nationales et universelles.

3. Questionnaire proposé aux enseignants

3.1. Questionnaire vierge

N°

QUESTIONNAIRE PROPOSÉ AUX ENSEIGNANTS

Dans le but de la relation d'un travail de recherche sur l'enseignement de la Compréhension orale d'un conte de fées d'expression française à partir d'un support audio-visuel, à des apprenants de 2 années moyennes, nous vous proposons ce questionnaire. Nous vous prions d'en répondre aux questions.

NB : Votre contribution ainsi que vos renseignements reste anonyme et ne seront divulgués à qui que ce soit !

1- Quelle méthode ou approche d'enseignement / apprentissage du français appliquez-vous en classe :

méthode actionnelle ? approche communicative ?
 approche par compétence ? pédagogie par projet ?

2- Afin de faciliter l'apprentissage de la compréhension orale à vos apprenants, vous utilisez la (les) technique(s) pédagogique(s) :

improviser et parler d'un sujet en relation avec le projet ? la lecture oralisée ?
 faire une projection d'une séquence vidéo ? faire écouter un extrait sonore ?

3- Au cours de la séance de la compréhension orale, pensez-vous que vos élèves sont-ils attirés et motivés par la technique de la projection d'une séquence vidéo ?

Oui Non

4- Adhérez-vous à l'utilisation des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement TICE ?

Oui Non

Si Non dites pourquoi ? :

5- Lors de l'enseignement / apprentissage du conte de fée aux élèves de la 2^{ème} AM, vous préférez le support :

vidéo ? écrit ? audio ?

6- Parmi ces supports, quel est, selon vous, le plus motivant pour l'élève ?

.....

7- Pensez-vous que le conte de fée audiovisuel facilite la compréhension à l'élève ?

Oui Non

8- Envisagez-vous de proposer le recours à une autre technique pour faciliter la compréhension de ce type de texte ?

.....

9- Vos élèves réclament-ils la projection des vidéos des contes de fée ? Oui Non

10- Cette technique est-elle recommandée par l'inspecteur ou par le directeur ?

Oui Non

3.2. Questionnaire rempli

N° 05

QUESTIONNAIRE PROPOSÉ AUX ENSEIGNANTS

Dans le but de la relation d'un travail de recherche sur l'enseignement de la Compréhension orale d'un conte de fées d'expression française à partir d'un support audio-visuel, à des apprenants de 2 années moyennes, nous vous proposons ce questionnaire. Nous vous prions d'en répondre aux questions.

NB : Votre contribution ainsi que vos renseignements reste anonyme et ne seront divulgués à qui que ce soit !

- 1- Quelle méthode ou approche d'enseignement / apprentissage du français appliquez-vous en classe :
 méthode actionnelle ? approche communicative ?
 approche par compétence ? pédagogie par projet ?
- 2- Afin de faciliter l'apprentissage de la compréhension orale à vos apprenants, vous utilisez la (les) technique(s) pédagogique(s) :
 improviser et parler d'un sujet en relation avec le projet ? la lecture oralisée ?
 faire une projection d'une séquence vidéo ? faire écouter un extrait sonore ?
- 3- Au cours de la séance de la compréhension orale, pensez-vous que vos élèves sont-ils attirés et motivés par la technique de la projection d'une séquence vidéo ?
 Oui Non
- 4- Adhérez-vous à l'utilisation des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement TICE ?
 Oui Non
Si Non dites pourquoi ? :
- 5- Lors de l'enseignement / apprentissage du conte de fée aux élèves de la 2^{ème} AM, vous préférez le support :
 vidéo ? écrit ? audio ?
- 6- Parmi ces supports, quel est, selon vous, le plus motivant pour l'élève ?
..... *La vidéo puis l'audio*
- 7- Pensez-vous que le conte de fée audiovisuel facilite la compréhension à l'élève ?
 Oui Non
- 8- Envisagez-vous de proposer le recours à une autre technique pour faciliter la compréhension de ce type de texte ?
..... *l'utilisation des supports vidéos*
- 9- Vos élèves réclament-ils la projection des vidéos des contes de fée ? Oui Non
- 10- Cette technique est-elle recommandée par l'inspecteur ou par le directeur ?
 Oui Non

4. Questionnaire proposé aux élèves

4.1. Questionnaire vierge

N°

QUESTIONNAIRE PROPOSÉ AUX ÉLÈVES

1- Préférez-vous étudier le français par la projection des vidéos en classe ?

Oui Non

2- Selon vous, l'outil audiovisuel est-il utile lors de la séance de compréhension orale ?

Oui Non

3- Avez-vous l'habitude de regarder des contes de fées (dessins animés) d'expression française à la télévision ?

Oui Non

4- Appréciez-vous les contes de fées écrits ?

Oui Non

5- Comprenez-vous bien un conte de fée sur un support :

vidéo ? écrit ? audio ?

6- Êtes-vous habitué(e) des contes de fée d'expression française sur internet ?

Oui Non

7- La projection des contes de fée vous motive-t-elle à apprendre le français ?

Oui Non

8- Aimez-vous l'utilisation des supports audiovisuels dans les autres activités ?

Oui Non

4.2. Questionnaire rempli

N° 13

QUESTIONNAIRE PROPOSÉ AUX ÉLÈVES

1- Préférez-vous étudier le français par la projection des vidéos en classe ?

Oui **Non**

2- Selon vous, l'outil audiovisuel est-il utile lors de la séance de compréhension orale ?

Oui **Non**

3- Avez-vous l'habitude de regarder des contes de fées (dessins animés) d'expression française à la télévision ?

Oui **Non**

4- Appréciez-vous les contes de fées écrits ?

Oui **Non**

5- Comprenez-vous bien un conte de fée sur un support :

vidéo ? **écrit ?** **audio ?**

6- Êtes-vous habitué(e) des contes de fée d'expression française sur internet ?

Oui **Non**

7- La projection des contes de fée vous motive-t-elle à apprendre le français ?

Oui **Non**

8- Aimez-vous l'utilisation des supports audiovisuels dans les autres activités ?

Oui **Non**